

50 JAHRE  
STÄDTE-  
PARTNERSCHAFT

50 ANS  
DE JUMELAGE

édition  
française



FÜRSTENFELDBRUCK – LIVRY-GARGAN

QUELQUES MOTS D'INTRODUCTION	<b>Erich Raff</b> , maire de la ville de Fürstfeldbruck . . . . .	3
PRÉFACE	<b>Franz Neuhierl</b> : Quo vadis, jumelage ? Quo vadis, Europe ? . . . . .	4
MOTS D'ACCUEIL	<b>Pierre-Yves Martin</b> , maire de la ville de Livry-Gargan . . . . .	6
	<b>Gérard Prudhomme</b> , maire-adjoint de la ville de Livry-Gargan . . . . .	7
	<b>Karl Danke</b> , conseiller municipal en charge du jumelage . . . . .	8
CHRONIQUE	<b>Susanna Reichlmaier</b> : Une chronique brève . . . . .	9
DES RENCONTRES VIVANTES	<b>Sepp Kellerer</b> , ancien maire : Les hommes sportifs, les cors des Alpes et le cancan. . . . .	13
	<b>Gabriele Fröhlich</b> , conseillère municipale : Vive l'amitié !. . . . .	15
	<b>Renate Lohde</b> , ancienne conseillère municipale en charge de la culture : Un partenariat vivant . . . . .	17
	<b>Sarah Schneider &amp; Paul Stein</b> , élèves : Le quotidien à Livry-Gargan. . . . .	18
	<b>Juliana Talg</b> , stagiaire : Stage à Livry-Gargan . . . . .	19
	<b>Kurt Mayr</b> , Croix-Rouge bavaroise : Un échange scolaire qui éveille l'amour pour la France . . . . .	21
	<b>Gerhard Meißner</b> : Un échange de jeunes et ses conséquences . . . . .	23
	<b>Rudolf Lutzenberger</b> : Une invitation particulière . . . . .	25
	<b>Bernard Colson</b> , Croix-Rouge : Notre voyage annuel à Fürstfeldbruck . . . . .	26
	<b>Franz Neuhierl</b> , Croix-Rouge bavaroise : Allons-y à la Taverne bavaroise . . . . .	29
	<b>Lothar Kahms</b> , Wasserratten Fürstfeldbruck : Quelques heures agréables à Livry-Gargan . . . . .	32
	<b>Marianne Ganea</b> , groupe d'artistes artG : L'art sans frontières. . . . .	33
	<b>Helga Lindner</b> , chorale de Fürstfeldbruck : La chorale de Fürstfeldbruck sur la scène de Livry-Gargan . . . . .	34
	<b>Stefan Spöner</b> , Wasserratten Fürstfeldbruck : Des invités français . . . . .	35
	<b>Claudia Calabrò</b> , conseillère municipale à Fürstfeldbruck : L'amitié franco-allemande ... et plus, si affinités ... . . . . .	36
	<b>Claude Bernardi</b> , adjoint honoraire du maire de Livry-Gargan en charge du jumelage : Fidélité dans l'amitié. . . . .	39
PORTRAIT DE LA VILLE		
DE LIVRY-GARGAN	<b>Josette Soulier</b> . . . . .	40
DÉVELOPPEMENT DE LA VILLE		
DE LIVRY-GARGAN	<b>Josette Soulier</b> . . . . .	42
LES MAIRES	. . . . .	44
LES ADJOINTS	. . . . .	45
REMERCIEMENTS, COMITÉ DES PILOTAGE	. . . . .	47

Hier  
finden Sie die  
deutschen Beiträge.  
Ici, vous trouverez  
les textes  
allemands.



Mesdames et Messieurs,

l'ancien ministre des Affaires Etrangères allemand, Hans-Dietrich Genscher, a appelé les citoyens qui s'investissaient dans le jumelage « des ambassadeurs à titre honorifique ».

De nombreux citoyens de Livry-Gargan et de Fürstenfeldbruck sont devenus de tels ambassadeurs et ils font si bien vivre notre jumelage qu'on en fête les 50 ans au mois de juin 2017. Je suis très content de pouvoir prolonger notre relation durable avec ce livret à l'occasion de notre réunion et je suis ravi de vous souhaiter la bienvenue, chères amies et chers amis de Livry-Gargan, à Fürstenfeldbruck.

Nous voudrions faire une rétrospective vivante avec des histoires et des images, mais également contribuer à un avenir fédérateur en renouant avec la promesse de notre jumelage à l'occasion de la soirée de gala du 23 juin 2017.

Aujourd'hui, nous pensons que c'est très important de mettre l'accent sur une Europe unie. Pour cela, nous contribuons à ajouter une pièce à la mosaïque sous la forme d'un jumelage vivant et nous tenons aux valeurs de notre amitié franco-allemande ! Grâce à des événements culturels et musicaux, à la soirée de gala, mais surtout grâce à la « Fête de l'amitié franco-allemande » (Bürgerfest) de notre week-end d'anniversaire, nous rendrons hommage au passé et nous lancerons les projets du futur.

Le potentiel de nos activités communes n'est pas encore épuisé et nous avons de nombreux projets devant nous. Notre jumelage peut être fier d'une histoire à succès de 50 ans, mais aussi d'un avenir prometteur.

Santé mes amis !



Erich Raff  
maire de la ville de  
Fürstenfeldbruck



Franz Neuhierl  
conseiller municipal de  
Fürstfeldbruck

## Quo vadis, jumelage ? Quo vadis, Europe ?

*Franz Neuhierl*

Les fondateurs du jumelage de Fürstfeldbruck, Messieurs Willy Buchauer et Lorenz Lampl, et de Livry-Gargan, Monsieur Alfred-Marcel Vincent et Madame Josette Soulier, ont été marqués par les horreurs des guerres que les nations européennes avaient provoqués depuis des siècles et qui ont causés une souffrance innommable et immense à toute l'Europe, de l'Atlantique jusqu'à la Volga, pendant la Première et la Seconde Guerre Mondiale.

Une souffrance que nous, les plus âgés, avons vécue et subie pendant toute notre enfance, une peine que nous connaissons à cause des histoires de nos parents et de nos grands-parents et une peine qui se manifeste dans les monuments historiques comme, par exemple, les cimetières de la bataille de Verdun ou de nombreux monuments historiques dans les communes en mémoire de tous les morts de ces guerres.

En 1964, je suis allé en France pour la première fois et sur la route menant à Paris, le long de la Nationale 3, près de Verdun, j'ai pu voir les bases militaires, les abris, les bunkers et les cratères de bombes qui étaient beaucoup plus visibles à l'époque et qui ont été causés par les combats des années 1916 et 1917 en France. Cette guerre, que les Français appellent « la Grande Guerre », dans ces régions très disputées, à Verdun et autour de la Somme, avait

causé presque un million de morts des deux côtés en moins d'un an, ainsi que de nombreuses personnes blessées et traumatisées par ces batailles.

Autant qu'il était possible, les jumelages avec des partenaires européens avaient pour but, et l'ont toujours, de se connaître et de s'apprécier l'un l'autre, de générer du respect mutuel malgré toutes les différences et de vivre ensemble en paix, sans s'occuper des problèmes politiques et internationaux, au sens de la thèse de Clausewitz : « La guerre est la continuation de la politique par d'autres moyens. »

La nécessité d'une vie en commun, de surmonter les problèmes communs et mutuels par le dialogue, l'amitié et le respect, n'est pas dépréciée par le fait qu'entretemps on a supprimé les frontières ni par le fait que l'effort pour le marché commun soit devenu superflu grâce à l'unification européenne. L'ère moderne avec ses moyens de communication électroniques mène plutôt à l'aliénation qu'à une réunion des individus.

Cela se voit quand on considère l'intérêt que les parties à orientation nationaliste (FN, AFD etc.) éveillent dans le grand public qui est prêt à suivre les thèses de ces groupes pour reconstruire les anciennes frontières et les ennemis d'hier.

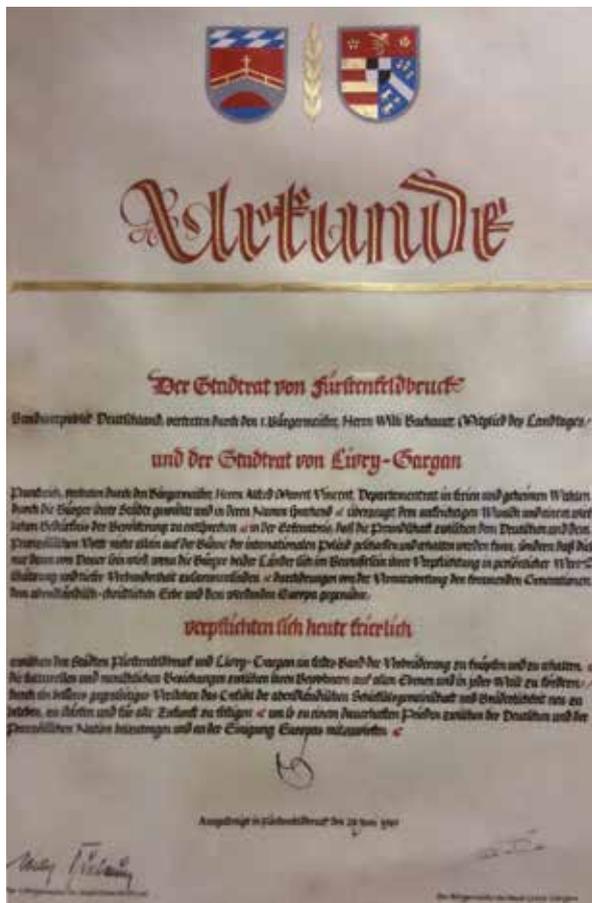
Il nous est demandé à tous de poursuivre, continuer et faire grandir l'œuvre de l'unification que nous avons lancée il y a 50 ans.

L'unification européenne a lieu non seulement

dans le cadre des gouvernements nationaux respectifs mais également au Parlement Européen. L'unification européenne doit se poursuivre et doit être cultivée dans toutes les communes et pour tous les citoyens, ce que les fondateurs de notre jumelage avaient bien identifié et ce à quoi ils avaient postulé. Il ne suffit pas – et ce n'est d'ailleurs pas possible – de faire la connaissance du pays voisin en quelques jours de vacances, en prenant par exemple l'avion, dans un endroit où on ne croise que des touristes (allemands) et où les offres touristiques s'adaptent aux attentes de ces derniers au lieu de faire découvrir les vraies particularités du pays lui-même.

Il est important de faire la connaissance du pays et de ses habitants en détail et en profondeur, et de ne pas limiter cette rencontre à un séjour de vacances, mais d'établir si possible une amitié à vie.

Nous serions très contents si nous réussissions à approfondir le jumelage avec nos cinq villes sœurs de sorte qu'il y ait un maximum de citoyens qui soient prêts à étendre ces relations pour poursuivre et maintenir l'idée fondamen-



Le serment du jumelage.

tale du jumelage et, ce faisant, de garantir la coexistence pacifique en Europe.

Nous, les auteurs de ce livret, espérons et souhaitons que nous arrivions à éveiller l'intérêt pour nos villes jumelées et faire leur découverte, pour que nous puissions faire revivre ce jumelage qui dure depuis 50 ans, et aussi le garantir pour au moins 50 ans de plus !



Pierre-Yves Martin  
maire de la ville de Livry-Gargan

Madame, Monsieur,

c'est un plaisir pour la municipalité de Livry-Gargan de célébrer ce cinquantième anniversaire de jumelage avec la ville de Fürstenfelbruck.

Les deux villes partagent des valeurs communes, une volonté indéfectible d'œuvrer pour que dure la paix en favorisant la construction européenne, ce sont les raisons qui les lient depuis toutes ces années.

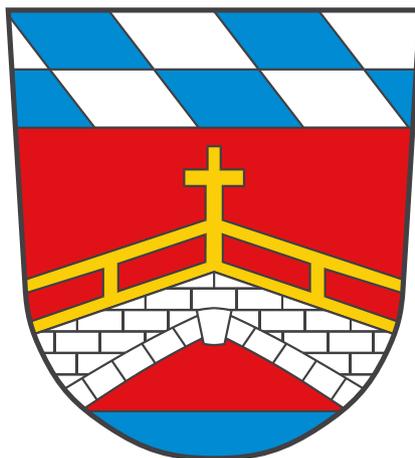
Vous découvrirez l'histoire de ce jumelage dans les pages qui suivent. Une histoire qui n'a jamais cessé de rapprocher le pays de Beethoven et celui de Voltaire. Paroles et Musiques s'ac-

cordent donc maintenant depuis 50 ans et nous sommes tous heureux de pouvoir aujourd'hui et demain resserrer, encore plus, les liens qui nous unissent.

A l'occasion de l'anniversaire de ce jumelage des manifestations à la fois culturelles, festives et ludiques ont été organisées dans les deux villes. Ainsi, Fürstenfelbruck et Livry-Gargan vont vivre ce moment en harmonie, à l'image de ces 50 dernières années et pour toutes celles qui vont suivre.

Prost meine Freunde !

Les blasons des villes jumelées  
Fürstenfeldbruck et Livry-Gargan.



Mesdames et Messieurs,

c'est une grande joie de célébrer le 50ème anniversaire du jumelage entre Fürstenfeldbruck et Livry-Gargan, événement qui illustre la réalité de la réconciliation franco-allemande telle que voulue par le Chancelier Konrad Adenauer et le Président Charles de Gaulle.

C'est le Traité de l'Elysée qui a initié en 1963 le rapprochement des deux pays notamment en direction de la jeunesse. De cette volonté commune sont nés de nombreux jumelages auxquels j'ai activement participé comme jeune élu de Bois-Colombes, ma ville d'alors, jumelée avec Neu-Ulm également en Bavière ce qui a constitué un moment fort de ma vie publique.

A Livry-Gargan, le maire de l'époque, européen convaincu, a souhaité associer la commune à cette démarche. C'est donc le 28 juin 1967 que Willy Buchauer pour Fürstenfeldbruck, et Alfred-Marcel Vincent pour Livry-Gargan ont signé le serment de jumelage qui formalisait ainsi les liens noués quelques années auparavant par les deux comités locaux de la Croix-Rouge. Lors des années qui ont suivi, de nombreux échanges culturels, linguistiques et sportifs ont permis aux habitants des deux villes de se

connaître, de susciter des amitiés et, parfois, davantage ...

Aujourd'hui, le contexte a changé. Il ne s'agit plus de panser les blessures des guerres, ni de surmonter des préjugés xénophobes, mais de préserver les acquis des cinquante dernières années et de renforcer l'idéal européen car, on ne le soulignera jamais assez, l'Europe a apporté la paix et la démocratie aux peuples. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si des pays qui, hier, ont subi le totalitarisme ont choisi d'adhérer à l'Union européenne.

Le jumelage entre Fürstenfeldbruck et Livry-Gargan, comme ceux noués avec Cerveteri et Almuñecar, n'a donc pas perdu de sa pertinence tant demeure encore le besoin de se connaître et de défendre la paix et la liberté. C'est pourquoi, j'ai souhaité donner un nouvel élan aux relations avec nos villes jumelles ce qui, je le sais, était aussi le vœu de Klaus Pleil. La jeune génération prend peu à peu le relais. Pour ma part, j'ai confiance en la jeunesse car comme l'écrivait Frédéric II à Voltaire, « la jeunesse, c'est une belle aventure ».



Gérard Prudhomme  
maire adjoint de la ville  
de Livry-Gargan,  
conseiller départemental  
de la Seine-Saint-Denis



Karl Danke  
conseiller municipal en charge  
du jumelage

Chères citoyennes et chers citoyens de  
Fürstenfeldbruck et de Livry-Gargan,

j'imagine qu'il y a non seulement le fameux  
« Ciel Bavarois », mais aussi le Ciel Européen.  
Là, sur un petit nuage, nous trouverons les  
pères fondateurs du traité de l'Elysée, Konrad  
Adenauer et Charles de Gaulle,  
en tête-à-tête. Ils regardent la  
Terre et sont témoins des évé-  
nements festifs à l'occasion  
des 50 ans de jumelage entre  
Fürstenfeldbruck et  
Livry-Gargan.

Ils sont très fiers de savoir que les citoyens des  
deux villes ont fait vivre les grands principes du  
traité de l'Elysée. Les familles, les associations,  
les élèves, les personnes âgées, les artistes, les  
élus et les maires ont apporté leur contribution  
modeste mais essentielle pour garantir la paix.  
Nous avons su créer de nombreuses relations  
et des amitiés profondes – et parfois même un  
peu plus – grâce à l'hospitalité et la cordia-  
lité mutuelles.

Et puis, ces deux messieurs sur leur petit  
nuage se mettent à réfléchir et ils nous ex-  
hortent à bien cultiver comme une  
plante cette amitié fragile. Cou-  
rage, confiance et amour : c'est  
la source de ce qui ne permettra  
jamais à l'hostilité ou à la guerre de  
proliférer.

Nous pensons également très  
fort aux autres villes jume-  
lées : Almuñécar, Cerveteri,  
Wichita-Falls et Zadar.

Le « Ciel Bavarois » est connu  
pour la bière et la nourriture  
bavaroise, mais le choix du Ciel  
Européen doit être beaucoup  
plus varié ! J'aimerais bien  
dire à ces deux messieurs : santé  
et bon appétit !



## Une chronique brève

Susanna Reichlmaier

### Rapprochement franco-allemand après la Seconde Guerre Mondiale

Le 22 janvier 1963, le chancelier Konrad Adenauer et le président Charles de Gaulle ont signé à l'Élysée un accord pour la coopération franco-allemande. Toutefois, longtemps avant que les gouvernements français et allemand eurent placé leur relation sur un socle solide, des communes françaises et allemandes s'étaient engagées dans le rapprochement, la réconciliation et finalement l'amitié.

Les premiers jumelages ont contribué substantiellement à l'entente de ces deux nations. Avant la signature de la convention, il y avait déjà plus de 100 jumelages. Ensuite l'entrelacs est devenu plus dense. Ce fut également le moment de naissance du jumelage de Fürstenfeldbruck et Livry-Gargan.

### La route vers le jumelage

Dès 1963, Fürstenfeldbruck a entretenu des contacts avec la France. A l'instigation du comité des parents des élèves d'écoles supérieures en France, nous avons organisé un échange scolaire. Max Steer, instituteur spécialisé et plus tard maire de Fürstenfeldbruck, s'est occupé d'élèves français. Mais c'était tout à cette époque.

Ce n'est qu'un an plus tard que nous avons créé un échange vivant, et finalement le jumelage grâce à un concert de la chorale de la jeunesse protestante, dirigé par Monsieur Horst

Stegemann, directeur musical de l'église. L'ensemble a été invité à un festival en France et est parti pour Paris en 1964. Les chanteuses et chanteurs ont participé au « Festival d'Art et de la Culture de Vincennes », où furent donnés plusieurs concerts, en tant qu'unique chorale allemande. L'une de ces représentations eut lieu à Livry-Gargan.

Les citoyens de Fürstenfeldbruck furent très gentiment accueillis. Nous nous étions mis d'accord sur l'idée de nous revoir avec le maire, Monsieur Alfred-Marcel Vincent.

L'année suivante, la chorale, désormais connue sous le nom « Bach-Chor » partit pour la France et s'arrêta à Livry-Gargan.

L'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse (OFAJ), fondé en 1963, a soutenu la chorale pendant ses voyages en France.

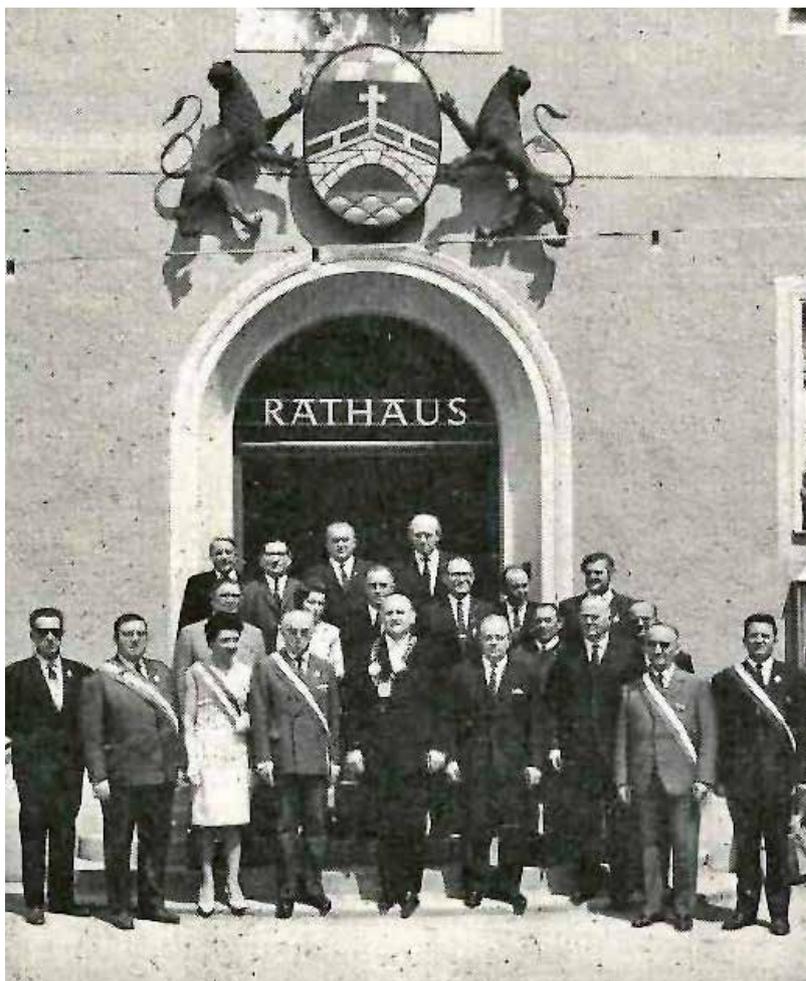
« C'étaient les premiers pas vers une longue



L'ancien chef de chorale  
Horst Stegemann

En donnant des concerts en France, les chanteurs et chanteuses de Fürstenfeldbruck posaient la première pierre pour le futur jumelage.





Le maire Willy Buchauer et des représentants de la ville ont accueilli les invités français devant l'ancienne mairie.

amitié profonde entre Livry-Gargan et nous ; ils ont conduit à des visites de Livry-Gargan à Fürstenfeldbruck », se souvient Monsieur Stegemann dans une lettre du 6 novembre 1987, à l'occasion du vingtième anniversaire du jumelage.

Le conseiller municipal en charge de la culture, le Docteur Lorenz Lampl, a continué de nouer

des liens culturels étroits. En 1966 eut lieu la première réunion de Messieurs les maires Buchauer et Vincent, et du Docteur Lampl. Le fait que le maire de Livry-Gargan se soit beaucoup intéressé à ce jumelage fut interprété comme une grande chance par les citoyens de Fürstenfeldbruck. Les contacts furent approfondis et il y eut les premières amitiés entre les membres de la Croix-Rouge.

En janvier 1967, une délégation de Livry-Gargan, dont un adjoint au maire et deux autres élus, rendit visite à Fürstenfeldbruck en suivant une invitation de la chorale de la jeunesse.

Au mois de mars de la même année, une délégation de Fürstenfeldbruck se rendit à Livry-Gargan. Dans son discours, le maire, Monsieur Vincent, a formé le vœu que ces relations mènent à un jumelage.

Au mois de juin, le conseil municipal de Fürstenfeldbruck mit le sujet « Jumelage avec une ville française » à l'ordre du jour.

Le conseiller municipal en charge de la culture, le Docteur Lampl, fit un rapport sur un voyage privé à Livry-Gargan. Il en ressortit que l'entente entre les nations ne devait pas être la responsabilité des seuls élus, mais que des relations amicales devaient se créer entre les citoyens, et que pour atteindre ce but, un jumelage était le bon chemin.

Et le 6 juin 1967, le conseil municipal a partagé cet avis. « Nous en sommes venus à la conclusion que les habitants de notre ville ont compris les signes des temps récents et qu'ils considèrent une véritable entente, permanente et profonde, entre le peuple français et le peuple

allemand comme un fondement indispensable pour une Europe unie ; nous avons décidé de créer un jumelage entre les villes de Fürstenfeldbruck et de Livry-Gargan » comme l'a expliqué le maire Buchauer à la presse locale. « Nous tenons beaucoup à prendre nos responsabilités pour la part nécessaire et, dans le même temps, la meilleure part pour la construction de notre nouvelle patrie qui s'appelle l'Europe. »

### Le jumelage

Désormais, nous devons confirmer officiellement le jumelage et nous avons donc organisé une grande soirée de gala dans la salle des fêtes « Jahnhalle » avec des invités de Livry-Gargan, mais aussi des citoyens de Fürstenfeldbruck. Le drapeau tricolore flottait au centre-ville de Fürstenfeldbruck.

Une délégation de Livry-Gargan, composée de huit personnes, était venue à Munich en train (« l'Orient express »). Les maires Buchauer et Vincent devaient signer le document officiel « convaincus que l'amitié entre le peuple français et le peuple allemand ne peut pas être créée et maintenue seulement sur la scène politique internationale, mais à condition que les peuples de nos deux pays se réunissent, s'estiment et entretiennent des liens profonds. » Ensuite, nous avons fait la fête. Au vin d'honneur nous avons proposé des cigarettes françaises qui étaient prévues à cet effet. Le président de la préfecture, Monsieur Matthias Duschl, a souhaité la bienvenue aux invités dans son bureau où nous avons installé des bouquets d'œillets aux couleurs du drapeau français.

Pendant la soirée de gala, il y eu des prestations culturelles, sportives et folkloriques des groupes et des associations comme le Bach-Chor, Evangelischer Jugendchor, Musikschule, Männergesangsverein, Trachtenverein D'Amptaler, Zitherclub, TuS-Kinderturngruppe. Bien sûr, la délégation de Livry-Gargan participa au cortège à travers de ville enguirlandée pour la fête populaire. Auparavant, nous avons déposé une couronne devant le monument aux morts. La délégation officielle était à peine partie qu'une délégation de 17 personnes du club de football de Livry-Gargan est arrivée. C'était des invités du club sportif SC de Fürstenfeldbruck et ils ont participé au tournoi des jeunes organisé pendant la fête populaire. Les jeunes du FC Bayern ont terminé en tête et les jeunes de Livry-Gargan, deuxièmes. Nous avons jeté les bases d'une amitié entre les villes jumelées qui

Le grand moment : Le 28 juin 1967, sous les yeux du conseiller municipal en charge de la culture, Dr. Lorenz Lampl, les deux maires signent le serment du jumelage.





à gauche : La participation de la délégation française au défilé à l'occasion de la fête populaire faisait partie du programme de la rencontre des villes jumelées.

à droite : Pour honorer leurs mérites par rapport au jumelage, l'ancien maire Willy Buchauer (troisième en partant de la gauche) et le maire de la ville jumelée, Alfred-Marcel Vincent (troisième en partant de la droite), reçoivent le titre « Ehrenbürgerwürde » (la citoyenneté honoraire) en février 1985.



fut approfondie et renforcée à l'occasion de nombreuses rencontres par la suite. Du 27 au 30 octobre, une délégation des élus de Fürstfeldbruck a rendu visite à Livry-Gargan.

Le premier jour, nous avons signé le document officiel français du jumelage. Le lendemain, nous avons organisé une soirée de gala à laquelle le premier secrétaire de l'ambassade allemande et le sous-préfet du Raincy ont également participé. Le dernier jour, on a déposé deux couronnes devant le monument aux morts de Livry-Gargan.

Plus tard, Livry-Gargan s'est également jumelée avec la ville de Cerveteri près de Rome, et la ville d'Almuñécar dans la région de Grenade en Espagne. Cela a inspiré la ville de Fürstfeldbruck qui s'est également jumelée avec ces villes.

Ce qui était important dès le début, c'étaient non seulement les visites officielles, mais également l'intégration maximale des citoyens des villes jumelées au jumelage, car celui-ci dépend des personnes qui s'y investissent.

Depuis cette période, il y a eu de nombreuses rencontres sportives, culturelles, sociales et privées. La ville de Fürstfeldbruck a soutenu ces activités avec des aides financières.

Bien entendu, les relations sont soumises à une transformation permanente : il y a de nouvelles idées et d'anciens projets qui s'arrêtent. Pourtant, au fil du temps, les rencontres organisées par les associations se sont espacées.

Mais peut-être qu'à l'occasion de l'anniversaire du jumelage nous jetterons un nouveau pont entre les associations de Livry-Gargan et celles de Fürstfeldbruck.

## Les hommes sportifs, les cors des Alpes et le cancan

*Sepp Kellerer, ancien maire*

Ma première rencontre avec Alain Calmat, maire de Livry-Gargan à l'époque, m'a tout de suite fait penser au formidable patineur artistique des Jeux Olympiques d'Innsbruck en 1964 : le grand duel avec Manfred Schnelldorfer. J'ai gardé les meilleurs souvenirs de ses pirouettes qu'il exécutait comme personne d'autre, et ce jour-là je me retrouve à côté de cet homme sportif si sympathique. Une autre fois, nous avons également invité Manfred Schnelldorfer pour passer une soirée ensemble. Ce fut un grand plaisir de se revoir plusieurs années plus tard.

père avait été en casernement. Sa famille avait des racines alsaciennes. Lors de ma première visite à Livry-Gargan, j'ai tout de suite remarqué le mât porte-drapeaux devant la mairie. Je voulais en installer un dans notre ville aussi, et j'ai réussi à en installer trois en différents sites de Fürstenfeldbruck avec les drapeaux de nos villes jumelées, celui de la Bavière, celui de l'Allemagne et celui de l'Europe. Ces trois sites attirent le regard et rappellent aux citoyens nos amitiés internationales. De plus, pendant la durée de mon mandat de maire, nous avons réorganisé la cour intérieure ; ce faisant, nous avons planté cinq arbres pour autant de villes jumelées. Enfin, une rue a reçu le nom « Livry-Gargan-Straße ». Les discours de portée internationale de mes prédécesseurs en

à gauche : Les hôtes de Fürstenfeldbruck sont inspirés par Chantal Calmat, la femme du maire, et son amour pour la Bavière et la tyrolienne.  
au centre : L'ancien maire Sepp Kellerer (à droite) se souvient bien de la surprise, quand le maire de Livry-Gargan et l'ancien patineur artistique Alain Calmat rencontre son ancien concurrent olympique Manfred Schnelldorfer (à gauche) à Puch.  
à droite : A l'occasion des 40 ans de jumelage en 2007, on a planté un arbre dans la cour de la mairie de Fürstenfeldbruck.



L'épouse de Monsieur Calmat, Chantal, qui parlait très bien allemand, avait toujours beaucoup enrichi nos rencontres. Elle appréciait les Bavarois. Elle a saisi chaque occasion pour nous enthousiasmer avec la chanson « Kufstein » et avec des « Jodler » magnifiques. Lors d'une visite privée, elle voulait aller à Bad Tölz où son

temps de guerre ont perdu de leur importance dans l'après-guerre, notamment grâce au fait qu'on développait le jumelage ; nous n'étions plus seulement réunis avec une seule ville, mais désormais avec quatre villes. Une fois, nous avons organisé une soirée à la ferme. Moi, j'avais invité des musiciens avec



à gauche : Les invités français ont bien aimé les cors des Alpes.

au centre : Le carnaval dans la salle « Marthabräu » ; au cancan avec les membres de l'association « Faschingsfreunde » (les amis du carnaval). Personne ne pouvait résister et tout le monde a participé.

à droite : On ne sait pas exactement combien de fois, le maire de Livry-Gargan Alain Calmat a essayé de percer le tonneau de bière avant qu'on lance le célèbre slogan « O'zapft is » (c'est tiré ; ce qu'on dit lorsqu'on a réussi à percer le premier tonneau de bière).



Il en profite pour améliorer son bavarois : Claude Bernardi

leurs cors des Alpes. Ce fut un grand succès et tous les invités ont pu tenter leur chance pour produire des sons avec ces instruments. Ce soir-là, les italiens avaient donné trop de grappa à Chantal Calmat, ce qui ne lui a pas fait que du bien !

A l'occasion de nos invitations à la fête populaire de Fürstenfeldbruck, il y avait très souvent le Championnat d'Europe des Nations ou la Coupe du Monde en même temps. Quand c'était possible, nous regardions les matchs ensemble. Un jour, nous avons regardé la finale entre l'Allemagne et le Brésil (0:2) et en 2006, la finale entre l'Italie et la France, toujours dans la grande salle des fêtes de Fürstenfeldbruck.

Ce fut également un grand plaisir de danser le cancan dans la salle des fêtes « Marthabäuhalde » avec les membres de l'association du carnaval (« Faschingsfreunde »).

Le forum culturel « fürstenfeld », qui a été inauguré en 2001, a beaucoup plu aux délégations, ainsi que la fête de la vieille ville et la fête populaire. Cependant, ils trouvèrent cette dernière parfois trop bruyante ! Une autre fois, les maires des villes jumelées devaient même mettre le tonneau en perce. Je ne me souviens plus

combien de fois ils ont essayé – Alain Calmat a tenté à plusieurs reprises avant de réussir !

Il me faut également citer Claude Bernardi, conseiller municipal en charge de la culture ; un homme aussi drôle que bon communicant. Ses tentatives pour parler en bavarois nous ont toujours beaucoup amusés. Pendant les premières réunions, l'intention était surtout de faire avancer la réconciliation et l'entente entre les nations. Malheureusement les échanges entre les écoles n'ont fonctionné que par intermittence. L'euphorie d'avoir une Europe unie sans frontières était forte. Surtout au début, nous avons toujours souligné le fait qu'une Europe unie était la condition sine qua non pour l'avenir. Pourtant, Alain Calmat et moi étions toujours un peu dubitatifs parce que nous craignions que l'Europe évolue trop vite et qu'il y ait des nations qui ne soient pas encore prêtes à être y intégrées. Alain Calmat avait également de sérieux doutes par rapport à la Turquie et il voulait savoir ce que moi j'en pensais.

Le lancement de l'Euro en 2002 fut un très grand plaisir. Un pas très important pour une Europe unie – au moins, c'est ce que nous pensions à l'époque.

## Vive l'amitié !

Gabriele Fröhlich

50 ans de jumelage entre Livry-Gargan et Fürstenfeldbruck : quel anniversaire ! Au mois de janvier 2017, juste au début de l'année de notre jubilé, la Sorbonne a décerné le titre de docteur honoris causa à Joachim Gauck, président de la République Fédérale d'Allemagne entre 2012 et 2017. Dans son discours, celui-ci a dit : « A quel moment pouvons-nous stabiliser le tandem franco-allemand plus encore qu'aujourd'hui pour le bénéfice de l'Union Européenne ? »

Un tandem, un vélo avec deux selles, deux guidons et une seule chaîne. C'est une belle image : les deux coureurs sur le vélo forment une équipe, décident ensemble de la direction, de la vitesse et de la destination, un symbole des communes jumelées ; c'est une image pour le mot « jumelage » qui veut dire « ajouter, accoupler ». Les habitants représentent les chaînons. Ils représentent l'impulsion, ils mettent le tandem en route et le maintiennent en mouvement.

Vive l'amitié ! C'est une expression qui vient du fond de nos cœurs et qui accompagne toujours les réunions du jumelage. Pourtant elle ne se justifie que si on la fait vivre pendant la période entre les réunions du jumelage et à tous les niveaux, c'est-à-dire à l'aide des maires, des conseillers municipaux et des citoyens, représentés également par de nombreuses associations et écoles. C'est donc un accord de trois sons pour être précis : Vive l'amitié – l'amitié vit – vivre l'amitié.

C'est profondément touchant et impressionnant d'atteindre ce demi-siècle : en 1967, le Mémorial de Verdun a été inauguré. Rétrospectivement, le jumelage de nos deux villes la même année me paraît courageux et visionnaire.

Pendant des vacances en France, moi, en tant qu'enfant, j'ai fait l'expérience que nous ne connaissons pas bien les autres ; la rencontre entre des Français et des Allemands était très étrange. Cela se transmettait des adultes aux enfants. Pourtant nous avions l'envie de nous rapprocher l'un de l'autre sans préjugés, de créer des amitiés et de nous faire comprendre en parlant avec les mains et les pieds !

Cinq ans plus tard, au début des années 70, nous faisons partie du petit nombre d'élèves du lycée ayant choisi le français à la place du latin.



Gabriele Fröhlich, conseillère municipale de Fürstenfeldbruck

Les deux conseillères municipales Bernadette Piron-Renault (à droite) de Livry-Gargan et Gabriele Fröhlich (à gauche) de Fürstenfeldbruck et Ivan Biscetti (au centre) de l'administration de Cerveteri en train de se balader ensemble sur Paris à l'occasion de la rencontre des villes jumelées en 2009 à Livry-Gargan.





Récemment, une délégation de Fürstenfeldbruck a rendu visite à Livry-Gargan en juillet 2016. Bien sûr, les conseillers municipaux Gabriele Fröhlich, Andreas Ströhle et Karl Danke et le maire actuel de Fürstenfeldbruck, Erich Raff, et sa femme Elke ont également découvert Paris.

« Qu'est-ce que vous voulez faire avec le français après ? Vous laissez passer la possibilité d'avoir accès à plein de domaines d'études ! » C'est ainsi qu'on avait commenté notre choix en hochant la tête. Et cela au cœur de la métropole Munich !

C'est que jusqu'à la fin du siècle précédent, les Français me disaient avec surprise : « Ah ! Vous parlez français ! »

Depuis 2008, je suis conseillère municipale et à la fin de la première rencontre du jumelage à laquelle j'ai pu participer, ma collègue Bernadette Piron-Renault, conseillère municipale

de Livry-Gargan, m'a dit : « Gaby, avec toi, le jumelage vit ! »

Cela m'a vraiment touchée. Je n'aurais jamais imaginé que mes connaissances linguistiques pourraient servir à un niveau politique.

Allons à la rencontre les uns des autres sans cesse ; soyons francs et sincères, créatifs et curieux, car c'est à chacun d'entre nous – quelle que soit notre position – de maintenir en mouvement le tandem pour nos communes, nos pays, l'Europe et l'avenir.

Vive l'amitié !

## Un partenariat vivant

*Renate Lohde*

Dans le cadre des nombreuses activités qui ont fait vivre le jumelage, un échange scolaire intéressant a eu lieu entre notre lycée « Graf-Rasso » et Livry-Gargan en 1983/84. Des familles d'accueil ont hébergé de jeunes élèves de la ville jumelée qui savaient beaucoup mieux parler allemand que nos lycéens savaient parler français. Mais la communication fonctionnait quand même très bien. Ainsi, une jolie jeune fille prénommée Nathalie fut hébergée par la famille d'un ami de Klaus-Peter. En passant du temps ensemble, ils apprirent à se connaître de mieux en mieux et les jeunes gens profitèrent des moments partagés. Plus tard, ils eurent une correspondance régulière – les emails n'existaient pas encore.

En 1987, Klaus-Peter – un ami proche de la famille Lohde – fit de l'auto-stop avec son copain Martin pour aller à Paris. L'amitié s'en trouva réactivée. Pourtant Klaus-Peter n'avait pas le droit de loger dans la famille de Nathalie, cela aurait été inconvenant.

Le jeune couple se retrouva à Munich en 1995. A l'époque, Nathalie travaillait déjà à Ulm. Klaus-Peter, qui venait de terminer ses études, essaya donc de faire son stage professionnel à Ulm, et il y réussit. Le partenariat franco-allemand devint de plus en plus intensif, on habita ensemble et, au mois de juin 1999, la petite Emma naquit à Ulm ; au mois d'octobre 2001, elle fut suivie par son frère Matteo. Les deux enfants furent bilingues dès le début et habi-

tèrent à Ulm avec leurs parents. En 2004, en Auvergne, on célébra un mariage spectaculaire au sein des familles allemande et française.

Cela fait quelques années maintenant que Nathalie et Klaus-Peter se sont séparés, mais ils habitent tous les deux toujours à proximité immédiate d'Ulm. Emma et Matteo sont en garde alternée chez leurs parents. Nous passons toutes les fêtes de familles ensemble ; même les nouveaux conjoints respectifs participent à ce lien amical qui perdure.

La petite fille de Klaus-Peter, Mia, et le petit garçon de Nathalie, Raphael, vont dans la même maternelle, jouent toujours ensemble et iront bientôt en classe de CP. Au mois de mai, Emma



Renate Lohde,  
ancienne conseillère municipale en  
charge de la culture



passera son baccalauréat et les familles fêteront certainement cela ensemble, ainsi que la profession de foi de Matteo. C'est comme cela que l'amour et l'amitié peuvent fonctionner et continuer de vivre ; un jumelage par excellence.

Pendant l'échange scolaire tout a commencé : en 2004, Klaus-Peter, un ami de la famille Lohde, et Nathalie se sont mariés.



Au collège Lucie-Aubrac, les deux élèves de Fürstenfeldbruck, Sarah et Paul, faisaient connaissance de la vie quotidienne à l'école.

## Le quotidien à Livry-Gargan

*Sarah Schneider & Paul Stein, des élèves*

Grâce à de bonnes relations avec la Croix-Rouge de Livry-Gargan, nous avons dans l'idée d'organiser un échange. Pour nous deux, c'était l'occasion de participer à un échange privé de six semaines. Après avoir reçu la confirmation du collège Lucie-Aubrac pour pouvoir participer aux cours, plus rien ne s'opposait à cet échange.

Le 11 septembre 2016, nous avons pris l'avion pour Paris. Après l'arrivée, nous avons été accueillis cordialement par toute la famille Colson et nous avons fait le tour de Livry-Gargan. Nous avons l'impression que c'était une jolie ville accueillante, avec des parcs bien entretenus et de nombreuses activités de loisirs, surtout pour les enfants et les jeunes. Le lendemain, nous avons découvert le quotidien scolaire au collège Lucie-Aubrac. Nous avons été confron-

tés à une autre culture scolaire, bien différente de la nôtre. Par exemple, il fallait montrer une carte d'identité scolaire à l'entrée de l'école pour pouvoir entrer et il n'y a pas de cours de religion. Et puis ce fut une sensation étrange de participer aux cours d'allemand.

En outre, grâce à l'hospitalité française, nous avons eu la possibilité d'intégrer les clubs locaux de gymnastique et de tennis de table pendant notre échange.

Notre séjour à Livry-Gargan est passé très vite ; Sarah appréciait de plus en plus le fromage français, tandis que Paul mangeait sans cesse des baguettes ! De plus, le Maire nous a accueillis au bureau de l'état civil pour approfondir le jumelage franco-allemand.

Pour terminer, nous aimerions remercier madame la proviseure du collège Lucie-Aubrac qui nous a donné la possibilité de participer aux cours, mais aussi aux présidents des clubs sportifs qui nous ont accueillis comme si c'était

la moindre des choses.

Nous voudrions particulièrement remercier la famille Colson pour son hospitalité cordiale, pour sa générosité, sa gentillesse permanente, pour les excursions géniales et, bien sûr, pour sa cuisine formidable.



## Stage à Livry-Gargan

Juliana Talg, stagiaire

Livry-Gargan. Il y a plusieurs personnes qui connaissent probablement ce nom. Puisque je suis une ancienne élève du lycée Viscardi à Fürstenfeldbruck, je le connaissais bien depuis très longtemps ; la rue Livry-Gargan est à côté de mon lycée. Livry-Gargan est notre ville jumelée française, en banlieue parisienne, mais par contre, personnellement, je n'aurais jamais eu l'idée de visiter de cette ville. C'est donc plus ou moins par hasard que je suis allée faire un stage à la mairie de cette ville.

En terminale, en milieu d'année, je savais déjà que j'aimerais bien passer un peu de temps en France après le bac avant de commencer mes études pour améliorer mon français.

A cet effet, j'avais suivi un cours de langue à Nice pendant trois semaines, mais pour faire vraiment des progrès je cherchais une possibilité pour rester un peu plus longtemps en France. Je n'avais pas d'idées concrètes jusqu'au moment que j'ai parlé de mes plans à ma voisine, Claudia Calabrò, qui est professeure de français ainsi que conseillère municipale à Fürstenfeldbruck. Elle m'a donné l'idée d'aller à Livry-Gargan et comme elle y connaissait pas mal de gens, elle m'a proposé de demander à la mairie si je pouvais y faire un stage.

Aussitôt dit, aussitôt fait, j'ai envoyé une lettre de motivation et mon curriculum vitae à la mairie de Livry-Gargan et quelques semaines plus tard j'ai reçu une réponse positive pour y faire un stage à partir du mois de septembre. Il me

manquait encore un logement. Mais même cela se régla facilement. Puisque je jouais au basketball au club sportif TUS de Fürstenfeldbruck, j'ai eu l'idée de trouver une famille d'accueil à l'aide du club de basketball de Livry-Gargan. J'ai donc préparé un petit portrait qui a été transmis au club de basketball par l'administration de la mairie. Peu de temps après, j'ai reçu un courriel d'une famille de Livry-Gargan qui acceptait de m'héberger pour la durée de mon stage. Et voilà : tout était organisé !

Au début du mois de septembre, c'était parti : j'étais accueillie par la maman de ma famille d'accueil et la plus jeune fille de la famille. La première journée fut un peu difficile parce que j'avais juste eu le temps de déposer mes affaires à la maison ; ensuite, nous sommes repartis pour une fête en famille. Ma famille d'accueil m'a accueillie très chaleureusement et je me suis sentie comme chez moi dès le début. Le lendemain, le stage a commencé. Monsieur le Maire, Pierre-Yves Martin, m'a souhaité la bienvenue lui-même. Les premiers jours, j'ai travaillé à l'Etat Civil où on enregistre, par exemple, les nouveau-nés, les décès et les mariages, et où les passeports sont délivrés. J'ai particulièrement aimé la série de registres dans lesquels on inscrit tous les citoyens de Livry-Gargan. La plus ancienne inscription date du début du 18e siècle. Les salariés de la ville étaient tous très sympathiques et chacun faisait des efforts pour m'expliquer les choses un peu plus compliquées avec des mots simples. De leur côté, ils étaient très intéressés de savoir comment nous procédions à la mairie de



Les médias locaux parlent du séjour de Juliana Talg (à droite).



L'Hôtel de Ville – la mairie de Livry-Gargan : c'est là que Juliana Talg a fait son stage.

Fürstenfeldbruck, j'avais donc presque l'impression d'être l'ambassadrice de Fürstenfeldbruck. Il y a beaucoup de choses qui fonctionnent de manière identique, quelques unes différemment. Un bon exemple fut le « Conseil Municipal des Jeunes » à Livry-Gargan. A Fürstenfeldbruck, nous avons l'équivalent, sauf qu'à Livry-Gargan il n'y a que des

enfants entre 9 et 11 ans qui ont le droit d'en faire partie. On m'a expliqué que les petits s'intéressent beaucoup plus à la politique et, en effet, chaque année, il y a de vraies élections dans les écoles. Puis, ceux qui sont élus font des propositions qu'ils soumettent ensuite au Maire.

En plus de l'état civil, j'ai également fait la découverte de presque tous les autres services, comme par exemple le service juridique qui est particulièrement intéressant pour moi en tant que future étudiante en droit. Dans ce service, on s'occupe de toutes les affaires juridiques de la mairie. Je suis aussi allée au service des ressources humaines, au service des affaires sociales, au service des permis de construire (en fait, c'est presque aussi compliqué en France qu'en Allemagne !), et même une journée au cabinet du maire. En dehors du travail à la mairie, on m'a montré la ville et toutes ses institutions. Bien que Livry-Gargan soit en banlieue parisienne, la ville est très verte ; il y a

beaucoup de parcs et même un petit étang. La seule chose qui manque par rapport à Fürstenfeldbruck, c'est un vrai centre-ville avec des magasins et des restaurants.

L'emblème de la ville représente « le Château de la Forêt » et le parc attenant. Différentes expositions d'artistes s'y tiennent, et d'autres concernant l'histoire de la ville. J'ai particulièrement remarqué la « Rue de Fürstenfeldbruck », e pendant de notre « Livry-Gargan-Straße ». La distance entre Livry-Gargan et Paris est à peu près la même qu'entre Fürstenfeldbruck et Munich : il faut environ 40 minutes en train pour y aller. Il n'est pas nécessaire de dire que Paris a beaucoup de choses à offrir. Ceux qui sont intéressés par la culture trouveront leur bonheur en dépensant peu d'argent : pour les jeunes habitants de l'UE, il y a un accès gratuit dans presque tous les musées.

En tout cas, le stage était une expérience très enrichissante pour moi ; non seulement j'ai pu améliorer mon français et découvrir l'administration française, mais j'ai en plus rencontré de nouveaux amis. Depuis, j'y suis retournée pour rendre visite à ma famille d'accueil et cela ne sera certainement pas la dernière fois. Actuellement, nous avons l'intention de réactiver un peu les activités du jumelage entre les deux villes. Si tout se passe bien, l'équipe de basketball de Livry-Gargan viendra à Fürstenfeldbruck pour le tournoi annuel lors de la fête de la vieille ville (« Altstadtfest »). De toute façon, je pense que ça vaut le coup de cultiver et d'intensifier ce jumelage.

## Un échange scolaire qui éveille l'amour pour la France

*Kurt Mayr*

Les vagues arrivaient brusquement dans la rue en face de notre logement de vacances, bien qu'il y ait eu une plage de sable assez large, une dune et une rue entre le niveau moyen de la mer et les premiers bâtiments. Pourtant, cette rue était sous l'eau maintenant. C'était la marée de printemps sur la côte de la Manche !

Comment suis-je arrivé là-bas ? Le 28 Juillet 1970, nous étions partis en train de nuit pour aller à Paris. Le lendemain matin, après notre arrivée à la gare de l'Est, nous avons quitté la gare pour pouvoir prendre le car qui devait nous emmener à Livry-Gargan, notre ville jumelée. En sortant de la gare, je me suis dirigé vers l'esplanade de la station et j'ai constaté que la vie était plus animée, les voitures plus intéressantes et l'architecture plus impressionnante qu'à Munich, la veille. Pour moi, ce fut un coup de foudre, si l'on peut s'exprimer ainsi pour une ville. Et cet amour pour la ville de Paris est un amour permanent qui dure depuis tout ce temps.

Le car nous a emmenés à Livry-Gargan où le maire de l'époque, Monsieur Alfred-Marcel Vincent, nous attendait. Pendant le déjeuner, où il nous a souhaité la bienvenue, le maire a souligné l'importance de l'échange de la jeunesse pour une amitié nouvelle entre l'Allemagne et la France. A ce moment-là, il savait déjà que l'Europe « de l'amitié » ne pourrait se construire qu'à condition que la coopération entre les

nations et les villes jumelées reste vivante et soutenue. Son discours pour une Europe unie et pacifique m'avait beaucoup impressionné même si, à ce moment-là, je ne savais encore presque rien sur les années et les décennies sombres entre nos deux pays.

Ensuite, on nous a emmenés à Sciotot, Les Pieux, en Normandie, au bord de la côte de la Manche. C'est là que nous avons passé quatre semaines formidables au camp de vacances de la ville de Livry-Gargan. En plus de la pratique de la natation, il y avait presque tous les jours de nouvelles choses à découvrir ; à cause de la différence énorme entre la marée haute et la marée basse dans cette région, nous n'avions le droit de nous baigner que dans une zone surveillée et délimitée par une corde. Ensuite, nous avons fait des excursions pour visiter les fameuses falaises étaient à proximité, mais en raison d'une montée des eaux très rapide, certains d'entre nous ont failli ne pas retrouver le chemin du retour. Nous avons également visité le Mont-Saint-Michel et ce fut un grand plaisir de compter toutes les marches qui montaient jusqu'au point le plus élevé de l'île. En participant à un jeu de piste, nous devions répondre à des questions sur les jolies vaches de Normandie. Mon équipe a même ramené une vache elle-même au camp de vacances. Les autres étaient bien étonnés et les animateurs ont eu bien du mal à ramener la vache à son proprié-



Kurt Mayr,  
la Croix-Rouge bavaroise



en haut : Kurt Mayr qui était encore un jeune homme dans les dunes de Scioto .

en bas : savoir-vivre à la côte atlantique.

taire ! Nous qui avions tous entre 10 et 14 ans, nous nous étions vraiment beaucoup amusés au camp de vacances.

Après ces quatre semaines qui étaient passées trop vite, nous sommes rentrés, d'abord en car, à Livry-Gargan. Là, nous avons été hébergés au garage municipal, le garage pour tous les véhicules de la commune, en centre-ville. Le lendemain, nous sommes rentrés à Fürstfeldbruck en train, après avoir pris un petit-déjeuner délicieux avec des croissants tout frais.

J'ai de tellement bons souvenirs de cet échange scolaire que j'essaye de profiter de toutes les

occasions pour aller à Paris et à Livry-Gargan. Nous avons réussi à créer de tels liens d'amitié grâce à la Croix-Rouge, que j'ai commencé à organiser des voyages à Paris et, à travers cela, j'ai voulu partager avec un maximum de personnes mon amour et ma passion pour la ville de Paris et la France, mais aussi mes expériences. Ainsi, mon enthousiasme pour le savoir-vivre à la française pouvait se transmettre directement aux participants des voyages.

En revanche, les croissants français que j'ai goûtés à l'époque m'ont gâché l'envie de goûter les tentatives allemandes !



## Un échange de jeunes et ses conséquences

*Gerhard Meißner*

Au mois d'août 1968 – un an après la fondation du jumelage entre Fürstfeldbruck et Livry-Gargan – j'ai participé à un échange scolaire entre ces deux villes. Les jeunes français étaient hébergés par des familles d'accueil à Fürstfeldbruck ; au même moment, nous avons passé trois semaines de nos vacances d'été dans un camp de vacances sur la côte de la Manche, en Normandie.

Nous, les jeunes, attendions tout autre chose de ce séjour qui était, pour moi, le premier pas vers une amitié chaleureuse et durable jusqu'à aujourd'hui avec une famille de Livry-Gargan.

J'avais douze ans quand je suis parti tout seul pour la première fois pour découvrir la France, la ville de Paris et la mer ! Auparavant, côté allemand, comme nous nous connaissions déjà puisque nous étions dans la même école et que nous nous étions inscrits ensemble pour l'échange, nous avons établi un programme pour savoir ce que nous allions faire : nous baigner dans la mer le plus souvent possible bien sûr, faire des excursions à Paris, et faire la connaissance de quelques filles ; bref, profiter pleinement

de la liberté ! Nous avions hâte que le moment arrive et nous avions de grandes espérances. Pendant le trajet en train de Munich vers Paris, nous étions toujours très heureux, mais la réalité fut bien différente. Nous n'avions rien vu de Paris en dehors de la gare de l'Est, notre gare d'arrivée. Car après une nuit à Livry-Gargan, nous sommes partis en car pour la Normandie tôt le lendemain pour arriver au camp de vacances de Sciotot (non loin de Cherbourg) sur la côte de la Manche.

Mais encore une fois, la réalité a été bien différente : de prétendus moniteurs (pendant la première semaine, nous nous étions bien ren-

Une station d'une amitié de presque 50 ans : Les membres de la famille Gerbert et Meißner en 1971 (à Pâques) dans le jardin du château de Versailles. Gerhard Meißner se trouve tout à droite.



du compte de ce qu'ils étaient en réalité) nous ont envoyés dans nos salles communes ; les lits n'étaient que des constructions en fer et l'état des draps était un peu mystérieux pour nous. Il n'y avait que des douches et des lavabos communs rudimentaires. Tous les détails – comme par exemple les repas, les activités et le moment de la sieste – étaient très réglementés. Mais n'y avait-il que des choses négatives ? Pas du tout parce qu'il y eut aussi cette expérience-là pour moi : un jour, les plus âgés d'entre nous firent de l'auto-stop pour aller voir le village le plus proche ; une camionnette brinquebalante, une Citroën, nous y a emmenés. C'était déjà une aventure en soi ! A une fête de foraine, je découvris des crêpes délicieuses (je ne les connaissais pas avant). Et à notre départ pour rentrer en Allemagne quand nous avons fait à nouveau une petite escale à Livry-Gargan, je fus le seul à recevoir une boîte de chocolats magnifiquement emballée par un couple d'inconnus. Ce n'est qu'à mon retour en Allemagne que j'ai percé le mystère par rapport à ce couple qui, d'ailleurs, parlait très bien allemand : ils avaient deux filles qui, elles aussi, avaient participées à l'échange. La plus âgée des deux avait été hébergée par ma famille et se sentit très à l'aise malgré les problèmes de communication. Pour être rassurés, ce couple de Livry-Gargan, Marèse et René Gerbert, avait effectué un séjour bref à Fürstfeldbruck et ils étaient passés chez mes parents pendant mon absence. Marèse et René, qui parlaient très bien allemand puisqu'ils étaient tous les deux d'origine alsacienne, avaient même invité mes parents chez

eux à Livry-Gargan.

En 1969, pendant les vacances d'été, nous avons continué à échanger de façon privée : Les deux filles de Marèse et René restèrent chez nous à Fürstfeldbruck pendant trois semaines et, ensuite, ma sœur et moi avons passé trois semaines à Livry-Gargan.

C'est à cette période que j'ai enfin découvert Paris. Et même si je ne parlais pas un mot de français, je me plongeais intensément dans le mode de vie et la culture française.

Je me souviens encore très bien des gâteaux délicieux et très fins que nous mangions au dessert parfois ; ils étaient confectionnés avec des pommes ou des quetsches du jardin et ils étaient délicieux avec un peu de chantilly dessus. Ensuite, nous avons fait la visite du château de Malmaison, de la tour Eiffel avec Martine, l'une des deux filles, et des Invalides où Napoléon repose dans un immense tombeau.

J'ai toujours devant les yeux la véranda couverte de la maison de ma famille d'accueil où nous avons mangé les repas. Il y avait aussi un bar en rotin clair dont Monsieur Gerbert se servait pour sortir de petites surprises à l'apéritif (le souvenir de ce bar ne m'a pas quitté jusqu'à aujourd'hui).

Je me souviens également de nombreuses rencontres avec des membres de la famille ou des amis chez nous avons toujours été hébergés chaleureusement et gentiment de sorte que nous n'avons rencontré aucun problème de communication malgré la barrière de la langue. Depuis, je n'ai jamais perdu le lien avec mes parents d'accueil.

## Une invitation particulière

Rudolf Lutzenberger

Mon frère et moi, nous sommes allés plusieurs fois à Livry-Gargan pour accompagner le Maire, Willy Buchauer, et l'adjoint au Maire, Hans Korn. Ce dernier était également le président du club sportif SC de Fürstenfeldbruck ; il a lancé le jumelage dans le domaine du foot et l'a renforcé, notamment à l'occasion de plusieurs rencontres sportives.

De notre côté, nous avons participé parce que nous parlions plus ou moins un français scolaire et nous pouvions donc aider monsieur le Maire, mais aussi monsieur Korn, dans les conversations. Pour nous, en tant que jeunes étudiants, à une époque où la mobilité n'était pas si évidente qu'aujourd'hui, c'était une vraie aventure d'aller à Paris et d'assister aux réunions avec les hôtes comme Monsieur Alfred-Marcel Vincent, le Maire de Livry-Gargan, et Madame Josette Soulier, la proviseure du lycée.

Je me suis lié d'amitié avec Michel Rothenberg, un jeune homme de mon âge. Ses parents avaient un commerce à Livry-Gargan et un jour, ils m'ont invité à une fête en famille. C'était l'anniversaire du grand-père, un homme charpenté. Il a fait un discours et à ma grande surprise, il m'a mentionné. J'étais le premier invité allemand chez lui depuis la Seconde Guerre Mondiale. En tant que juif, qui avait perdu des membres de



Chers collègues sportifs !

Au nom de la présidence du club sportif SC de Fürstenfeldbruck, je souhaite la bienvenue à toutes les équipes qui sont venues à Fürstenfeldbruck pour participer au « Jugendpfingstturnier » international. Je vous remercie de votre participation. Nous aimerions tout particulièrement dire bonjour aux joueurs de notre ville jumelée française Livry-Gargan et aux joueurs de la Suisse.

Un grand merci de la part du SC Fürstenfeldbruck aux parrains du tournoi, aux donateurs des prix et des coupes, à l'école de police et au « Fliegerhorst » (base aérienne de la Luftwaffe à Fürstenfeldbruck), aux unités de secours techniques, aux arbitres et surtout aux organisateurs et à l'encadrement des jeunes bien sûr. Nous vous souhaitons un agréable séjour à Fürstenfeldbruck, de bonnes activités sportives et aux spectateurs nous souhaitons de passer un agréable moment.

Mes salutations sincères et sportives !

Hans Korn

sa famille à cause de l'holocauste, c'était impossible pour lui de fréquenter des Allemands plus que de nécessaire jusqu'à ce jour. Mais Michel et moi, nous nous entendions tellement bien qu'il était temps de briser cette barrière. Il y a eu un silence ; moi, j'étais très touché et je m'en souviens avec joie et de façon reconnaissante aujourd'hui encore.

Les rencontres mutuelles au niveau du sport étaient normales pour le SC Fürstenfeldbruck, comme on peut voir à ce tournoi en 1981.

## Notre voyage annuel à Fürstfeldbruck

Bernard Colson, Croix-Rouge



Les rapports amicaux des deux associations de la Croix-Rouge persistent jusqu'à aujourd'hui.

Il est 05h.30. Notre délégation de la Croix-Rouge à Livry-Gargan s'est regroupée au Centre Pierre Grandgirard pour un départ à 6h vers FFB ce dernier vendredi d'octobre. Nous sommes excités à l'idée de ce voyage et fébriles devant cette aventure annuelle où nous allons partir pour 830 kms.

Au fait, qui était Pierre Grandgirard ? C'est l'homme qui a fondé le socle de l'Unité Locale de la Croix-Rouge à Livry-Gargan, un visionnaire dans beaucoup de domaines où la Croix-Rouge pouvait apporter une solution en secourisme et participer à son évolution technique, ou dans l'aide humanitaire ou dans la lutte contre la précarité. Pierre Grandgirard est celui qui a

initié le rapprochement entre nos deux villes. En 1964, La Croix-Rouge française avait hébergé spontanément et dans l'urgence une partie de l'orchestre « Bach-Chor » dirigé alors par Horst Stegemann qui devait donner comme chaque année un concert à l'église Saint-Roch à Paris. Les bénévoles ont donc accueilli des musiciens et des choristes de FFB. Devenus amis ils ont recommencé l'année suivante, non plus dans l'urgence, mais par plaisir et fraternité. Un contact fut alors pris avec la BRK avec l'idée de se rencontrer annuellement. Des échanges successifs entre nos deux équipes de la Croix-Rouge, ont conduit Pierre Grandgirard, qui était aussi Conseiller Municipal, à travailler avec Monsieur Alfred-Marcel Vincent le Maire de l'époque, pour renforcer

cette amitié Franco-Allemande en signant un jumelage entre les deux villes pour l'étendre à toutes les associations sportives et culturelles. Il est 6h, notre minibus quitte Livry-Gargan en direction de FFB. Premier arrêt au restauroute de St Nicolas sur l'autoroute A4 pour un petit-déjeuner, puis plein d'essence avant la Frontière avant d'arriver à Strasbourg, puis première bière dans le même petit hôtel restaurant à Freistett. Je ne sais si nous sommes chanceux mais il est vrai qu'en général nous avons le soleil dès que nous passons en Allemagne. Ensuite Pforzheim avec ses traditionnels bouillons et travaux sur l'autoroute, Stuttgart, Ulm, Augsburg et l'arrivée à Emmering où Franz



Neuhierl et Kurt Mayr nous attendent avec la même joie, les mêmes sourires, pour nous alléger des tonneaux et des caisses de bière vides et nous offrir le rafraîchissement de bienvenue. Immédiatement nous nous sentons envahis par la chaleur de l'accueil et la sympathie de nos amis bavarois.

Les adultes après avoir goûté à la splendeur de l'Hôtel-Post s'arrêtent maintenant à l'hôtel Engelbrecht à Emmering alors que les secouristes rencontrent les Jeunes de la Wasserwatch à la base nautique de Mammendorf.

Le lendemain, c'est le grand jour, la St Leonhard !

Nous commençons par une petite visite de la Ville ou par la visite de la BRK (pour celles et ceux qui ne connaissent pas encore). Puis vient le moment du cortège avec l'émerveillement, le dépaysement, les rires et l'appréhension de l'échelle en bois pour monter dans la carriole tirée par 4 chevaux.

Nous sommes une quinzaine, en uniformes de la Croix-Rouge française, bien repérables. Nous saluons alors la foule immense et enthousiaste qui se presse sur les trottoirs pour admirer le défilé traditionnel, rythmé par les fanfares, les cavaliers et les carrosses représentatifs des

Dès le début, une délégation de la Croix-Rouge participe à la « Leonhardifahrt » (chevauchée de Leonhardi ; une promenade à cheval à l'honneur de Saint-Léonard).

associations et des sociétés civiles ; une heure et demie de pur bonheur où nous nous sentons comme des Princes salués par la population. La ville riche en couleur respire la tradition, un art de vivre et une quiétude que nous n'avons pas à Paris.

Nous sommes ensuite reçus par la municipalité à l'Hôtel-Post pour le traditionnel « Leberkäse » agrémenté d'une bière, collation typiquement bavaroise. Autour de la table, Bavarois et Français discutent et échangent pour prolonger ce merveilleux moment.

Chaque année le dimanche, nos hôtes nous font découvrir le marché de FFB ou un coin de Bavière, un monastère, un lac, ou des grandes villes comme Munich ou Salzbourg, avec de nombreux arrêts dans les Bier-Gartens.

Les Jeunes terminent la soirée en discothèque en renforçant les liens Franco-Allemands.

Puis vient le moment du retour, encore une longue journée de route que nous prendrons après le passage obligatoire à la brasserie Kaltenberg. Nous y achetons la bière pour la soirée bavaroise organisée à Livry-Gargan début novembre où nos Amis Bavarois nous font l'honneur de leur présence en tenue traditionnelle.

Nous évoquons en début de cet article l'appréhension d'un tel voyage où il peut toujours arriver un imprévu.

Nous nous rappelons l'amorce de la descente du col du .... où Jacky qui conduisait le minibus a cherché par tous les moyens à arrêter

le véhicule victime d'une défaillance soudaine de freins. Peur à retardement en imaginant que nous eussions été en pleine descente avec l'impossibilité de s'arrêter. Remorquage jusqu'au garage à Mülhausen, où la pièce (de marque Bosch sur un véhicule français) ne serait disponible que le lendemain avec une nuit imprévue et supplémentaire à l'hôtel d'où nous avons une vue magnifique sur ce vallon que nous traversons habituellement à toute vitesse par l'autoroute.

Une autre fois, alors que nous dépassions un poids lourd sur l'autoroute, un grand bruit sec nous a tirés du ronron du moteur. Quand nous avons pu nous arrêter nous avons aperçu les traces noires de caoutchouc sur le flanc blanc de notre bus. Un pneu du poids lourd avait éclaté. Nous venions d'échapper à l'accident.

Au retour, nous avons l'habitude de sortir de l'autoroute, après Stuttgart pour déguster du gibier dans un petit restaurant à Heimsheim. Une année, Bernard a oublié son sac dans ce restaurant mais s'en est aperçu qu'après Strasbourg en France. Il nous a fallu faire demi-tour, retourner dans ce restaurant où nous avons donc pris le repas du soir, avant de repartir pour la France et d'arriver fort tard à Livry-Gargan.

Tous ces voyages ont forgé nos souvenirs, renforcé notre partenariat avec FFB et fait de notre Unité Locale une particularité à la Croix-Rouge française où ces 50 ans d'amitiés sont salués par tous.

## Allons-y à la Taverne bavaroise

*Franz Neuhierl, Conseiller municipal et Président d'honneur de la Croix-Rouge de Fürstenfeldbruck*

Les deux associations de la Croix-Rouge des deux villes s'étaient bien occupées de la fondation et du maintien du jumelage, dès le début. Pierre-Grandgirard était conseiller municipal, adjoint au Maire et président de la Croix-Rouge de Livry-Gargan à la fois.

A l'occasion sa première visite à Fürstenfeldbruck, il a contacté la Croix-Rouge locale et, très vite, nous avons organisé des visites réciproques entre membres actifs, comme par exemple le docteur Fritz Seuss, président de la Croix-Rouge, Anton Kolbeck, PDG de la Croix-Rouge, Ludwig Pöllner, chef d'équipe de la Croix-Rouge – tous au niveau préfectoral– et Leo Leckenwalter, le président du club de natation de Fürstenfeldbruck, les Wasserratten. Ce dernier avait obtenu le titre d'honneur « Leo du Lac » par ses camarades français.

Les Français appréciaient le savoir-vivre bavarois et ses spécialités, comme la bière, le « Leberkäse » et les « Brezen ». Ils ont donc essayé de faire comprendre à leurs concitoyens que la vie en Bavière, particulièrement à Fürstenfeldbruck, était très agréable. Comme il n'était pas possible d'organiser un voyage à Fürstenfeldbruck pour tous le monde, le comité de la Croix-Rouge de Livry-Gargan a décidé d'organiser une « Taverne bavaroise » annuellement. A cette occasion, la ville de Livry-Gargan mettait à disposition la salle des fêtes.

Puis, un groupe de huit à dix personnes de



la Croix-Rouge se rendit à Fürstenfeldbruck pour faire les courses. Nous avons fixé une date pour la Taverne bavaroise comme il y en avait une pour la fête « Leonhardifahrt » à Fürstenfeldbruck (une procession en calèche en l'honneur de Leonhard-de-Limoges) avant cet événement. Les membres de la Croix-Rouge de Livry participaient donc à la fête Leonhardifahrt en tant qu'invités d'honneur, habillés en costume officiel de la Croix-Rouge, sur une calèche spéciale. C'est à la brasserie de Kaltenberg qu'on achète la bière dont on a besoin pour la Taverne ; également du fromage bavarois et d'autres spécialités, des nappes et des serviettes de table. Les minibus, avec lesquels les Français étaient arrivés, étaient chargés au maximum au retour.

La Croix-Rouge de Fürstenfeldbruck s'occupait du transport de l'orchestre de danse, originaire de Fürstenfeldbruck, qui devait aussi venir pour le week-end de la Taverne.

Les membres de l'association « Wasserwacht » (comparable à la Société Nationale de Sauvetage en Mer) de Fürstenfeldbruck avec Pierre Grandgirard (à gauche). L'ancien chef de la « Wasserwacht » Leo Leckenwalter (assis) a eu le titre d'honneur « Leo du Lac ».



Les amis de la Croix-Rouge sont en train de décorer la salle des fêtes de façon bavaroise.

Nous avons chargé deux minibus (deux VW) pour aller à Livry-Gargan, l'un avec les instruments et l'équipement de l'orchestre de danse, l'autre transportant l'équipage. Il y avait deux conducteurs de bus par minibus, tous les quatre étaient membres de la Croix-Rouge de Fürstenfeldbruck.

Stefan Ficht, Kurt Mayr et Franz Neuhierl, le président d'honneur de la Croix-Rouge au niveau préfectoral, étaient des habitués de la Taverne. Franz Neuhierl invitait toujours des amis à l'y accompagner. Toutes ces personnes venaient par leurs propres moyens.

Les voyages en minibus, pour les Français comme pour les Allemands, était de plus en plus inquiétants ; d'un côté parce que les minibus étaient déjà un peu anciens – donc le trajet était pénible – de l'autre parce que c'était de plus en plus difficile de trouver des conducteurs de bus bénévoles. De plus, après un incident de freinage d'un de leurs minibus, les Français ne voulaient plus transporter la bière eux-mêmes. Kurt Mayr avait donc eu l'idée de faire le trajet en car ; ainsi pouvions-nous non seulement transporter l'équipage de l'orchestre de danse et leurs instruments, mais encore la bière et un plus grand nombre de participants de la

Croix-Rouge pour aller à Livry-Gargan. Si ceux qui voulaient venir en car payaient une petite participation, nous pourrions organiser le trajet presque sans déficit. Pour réduire les frais, il s'était même proposé comme conducteur supplémentaire. A partir de ce moment, la Croix-Rouge fit le trajet en car.

L'aller commence toujours au beau milieu de la nuit, non seulement pour déguster le « Leberkäse » chaud qu'on emporte, mais aussi à chaque fois pour visiter un nouveau site sur la route. L'avantage du voyage en car est que nous découvrons beaucoup plus de choses qu'en avion ou en train.

Le soir, nous sommes heureux de retrouver nos amis de la Croix-Rouge de Livry-Gargan au Centre Pierre-Grangirard. Généralement, nous sommes accueillis avec une coupe de champagne. Ensuite, nous dînons avec tous les membres actifs et le lendemain nous prenons le métro pour aller à Paris. Là, Max et Kurt montrent la ville d'une façon qu'aucun touriste ne pourra jamais la découvrir. En début d'après-midi, nous rentrons à Livry-Gargan. Là, nous dégustons des huîtres fraîches et une bière pour tous les « spécialistes de la France » et tous ceux qui sont curieux de découvrir cela.

Ensuite, nous rentrons à l'hôtel et nous nous habillons en « Lederhosen » et « Dirndl » (les tenues traditionnelles bavaroises pour les hommes et les femmes) et nous mettons tous les autres attributs du savoir-vivre bavarois. A 20h30, la délégation de Fürstenfeldbruck entre dans la salle des fêtes accompagnée d'un défilé et, le plus souvent sous la direction du président de la Croix-Rouge Franz Neuhierl. Là, nous retrouvons non seulement d'anciens amis, mais aussi la conseillère municipale de Fürstenfeldbruck, Claudia Calabrò et son conjoint Jean-Sébastien Rouchet, élu à Livry-Gargan.

Le moment fort de la Taverne est la dégustation de la « choucroute alsacienne », un plat qui se compose non seulement de choucroute, mais aussi de porc gras et de nombreuses saucisses. Les invités français apprécient beaucoup ce repas et, normalement, il ne reste presque rien à la fin de ce repas. Il est accompagné par de la bière de la brasserie Kaltenberg qui est servie et bue abondamment !

L'orchestre de danse joue de la musique pour toutes et tous – les chants traditionnels sont autant appréciés que les chansons modernes par le public. Vers deux heures du matin, les derniers invités français quittent la salle des fêtes. L'orchestre joue jusqu'à la fin. Pour les membres de la Croix-Rouge, il y a toujours un dernier verre : du champagne – mais pas une « Veuve Cliquot », c'est un « Frères Tessier » ! Enfin, entre trois et cinq heures du matin, nous sommes de retour à l'hôtel.

Dimanche matin, nos amis français ont déjà presque tout rangé dans la salle des fêtes et

ils ont même préparé un petit-déjeuner pour nous. Nous les aidons à terminer le rangement, y compris les instruments, les tonneaux à bière et les bouteilles vides dans le car, et nous allons au marché dominical de Livry-Gargan où nous pouvons acheter tout ce que nous voulons. Le plus souvent, nous emportons un petit en-cas pour le retour.

A midi, nous sommes dans le car en direction de Fürstenfeldbruck. A un moment donné, sur la route, nous nous arrêtons pour déguster l'en-cas ensemble et goûter tout ce que les autres ont acheté. Si tout se passe bien, nous sommes de retour à Fürstenfeldbruck vers 23h00. Nous nous disons au revoir, en français bien sûr, et nous nous réjouissons à l'idée de la prochaine Taverne bavaroise de Livry-Gargan.



en haut : Evidemment on danse à la Taverne Bavaroise.  
au centre : La choucroute alsacienne accompagne la bière bavaroise.  
en bas : La délégation bavaroise participe au défilé, guidé par Franz Neuhierl, le président de la Croix-Rouge au niveau de la préfecture pendant de nombreuses années.





A part des compétitions, les « Wasserratten » (le club de natation) organisaient toujours un programme attirant avec plein d'attractions touristiques comme le « Salzbergwerk Berchtesgarden » (la saline à Berchtesgarden).



Les nageurs de Fürstenfeldbruck emmenaient toujours des cadeaux qui ont été remis aux invités par l'ancien président Heinz Geist (deuxième en partant de la gauche).

## Quelques heures agréables à Livry-Gargan

*Lothar Kahms, Wasserratten Fürstenfeldbruck, 1992*

Il y a précisément 25 ans, les autorités de la ville de Fürstenfeldbruck en ont eu assez des voyages officiels nationaux ; elles ont donc décidé de mettre fin à ce dilemme. On se souvient vite de l'hospitalité française, de l'excellente cuisine et des nombreuses attractions touristiques. Nous avons donc trouvé une ville jumelée, non loin de Paris si possible – et voilà une raison pour faire des voyages officiels en France ! Alfred-Marcel Vincent, du côté français, et Willy Buchauer, du côté allemand, ont signé le serment du premier jumelage de la ville de Fürstenfeldbruck.

Les élus ne se doutaient pas qu'ils avaient posé la première pierre d'une amitié sans pareille dans le domaine de la vie associative. Dès 1976, les Wasserratten (le club de natation de Fürstenfeldbruck) et le Club Nautique de Livry-Gargan se sont régulièrement rencontrés pour des activités de natation et de waterpolo. Ce partenariat a été bien cultivé par les présidents de ces deux associations, Robert Lamotte, du côté français, et Gisela Fröhlich, du côté allemand.

Ces rencontres annuelles sont aujourd'hui dans l'ordre des choses. Des invitations sont lancées réciproquement et dépassent largement le domaine sportif. Cet apprentissage intensif du français mena à la première liaison franco-allemande : Nina et Axel.

Tout le monde est heureux tandis que nous partons en direction de Livry-Gargan. Le logement

chez l'habitant est toujours un événement particulier. Une minorité des Wasserratten parle français et il en va de même côté français. Mais une fois qu'on a surmonté les premières hésitations, on se fait comprendre par des gestes, parfois mieux que beaucoup d'autres qui savent se faire comprendre en parlant français. Dès le départ, il y a beaucoup d'agitation : on doit non seulement faire rentrer les nombreux membres du jumelage dans les bus, mais également la « nourriture bavaroise » pour nos hôtes français. Quiconque regarde ce spectacle de loin se demande certainement si c'est vraiment un voyage en vue d'un jumelage ou tout simplement un transport de bière, car les Français apprécient beaucoup la boisson traditionnelle de chez nous !

Le point culminant de toutes les rencontres est la compétition sportive. Il faut dire qu'on remarque surtout dans le domaine de la natation que ces voyages en car ont un effet très motivant par rapport à la performance de tous les participants : presque à chaque fois, les invités ramènent la coupe !

Mais nous visitons aussi des attractions touristiques : ainsi les Wasserratten ont visité Paris, Versailles, une cave en Champagne, etc. tandis que les invités français pouvaient profiter d'autres attractions telles que le château Neuschwanstein, Andechs, la saline Berchtesgarden ainsi que l'Oktoberfest.

Le retour est toujours beaucoup plus calme que l'aller. Les participants sont non seulement épuisés par les efforts de la compétition, mais surtout par le manque de sommeil.

## L'art sans frontières

Marianne Ganea, groupe d'artistes « artIG »

Ce fut l'idée de notre membre Ilse Greif de faire une exposition à Livry-Gargan. Notre groupe d'artistes a été invité au Château de la Forêt grâce à l'intervention de nos deux maires. La ville de Fürstfeldbruck et la Sparkasse (établissement de crédit bien connu) ont financé ce projet.

Pour préparer l'exposition nous devons non seulement créer et choisir les peintures et les sculptures en argile, mais en plus créer une peinture ensemble : un portrait représentatif de la ville Fürstfeldbruck. Nous voulions offrir celui-ci en cadeau à la ville de Livry-Gargan.

Le 13 juin 2007, nous avons pris la route avec un camping-car loué : sept participants, les peintures et les sculptures, tous vers Livry-Gargan. Après presque onze heures de route, nous sommes arrivés, heureux et épuisés.

Livry-Gargan est une petite ville calme avec plein d'espaces verts, le pendant français de Fürstfeldbruck. Pour le camping-car, nous avons trouvé un joli parking dans le parc du château où trois de nos membres ont pu passer les nuits. Les autres étaient logés dans un petit hôtel charmant.

Le 14 juin, nous avons préparé notre exposition. Les peintures et les sculptures furent placées harmonieusement. Le lendemain, nous avons profité de la proximité de Paris pour visiter le Centre Pompidou.

Le 16 juin eut lieu le vernissage auquel assistèrent également les élus de Livry-Gargan. Alain



Calmat nous a souhaité la bienvenue chaleureusement. Dans son discours, Ilse Greif, notre représentante, fit de même au nom de notre groupe.

Le moment culminant fut la remise officielle du portrait de Fürstfeldbruck qui a trouvé sa place dans les escaliers du château. Nous avons nous aussi reçu plein de cadeaux. Tous les membres du groupe artIG ont reçu un « diplôme d'honneur » de la ville et un livret avec des photos de Livry-Gargan. Nous avons discuté de la possibilité de monter une exposition d'artistes français à Fürstfeldbruck.

Le 17 juin, nous sommes rentrés en camping-car à Fürstfeldbruck. Ce fut un bel événement inoubliable. Trois semaines plus tard, nous avons repris la route pour aller en France afin de rapporter les peintures et les sculptures à Fürstfeldbruck.

Anna Reindl de l'association des arts artIG offre un œuvre commune à Alain Calmat.

## La chorale de Fürstenfeldbruck sur la scène de Livry-Gargan

*Helga Lindner, chorale de Fürstenfeldbruck*



En 1994, la chorale de Fürstenfeldbruck a vécu un événement particulier à Livry-Gargan.

Ce fut un grand honneur pour la chorale de Fürstenfeldbruck : nous avons été choisis pour organiser une contribution musicale à l'occasion de la fête des 25 ans de jumelage entre la ville de Cerveteri et la ville de Livry-Gargan. Les deux villes sont également jumelées avec Fürstenfeldbruck.

Le 25 juin 1994, la chorale s'est donc mise en route en car pour le long trajet vers Livry-Gar-

gan pour participer au programme de la soirée de gala. Après les discours officiels et les honneurs, ce fut notre tour ; nous avons préparé un

programme musical très varié. Le chef d'orchestre, Klaus Linkel, ne pouvait pas venir avec nous pour des raisons professionnelles ; il ne put donc pas faire l'accompagnement musical de sa chorale. C'est la raison pour laquelle nous avons demandé à un ami, également chef d'orchestre, Michael Haage, de la diriger à sa place. Imaginons la situation :

Les membres de la chorale de Fürstenfeldbruck se trouvent sur scène, bien préparés pour la prestation imminente. Le présentateur français annonce la chorale et présente le chef d'orchestre. En français, on ne prononce pas le « h » et le « g » avant la voyelle « e » ; il est prononcé différemment en allemand. Donc, Michael Haage est devenu « Monsieur Age ».

Une telle prononciation ressemble au mot « cul » (Arsch) en allemand ; après cela, la chorale eut bien du mal à se concentrer sur le programme musical prévu !

Ce fut malgré tout une prestation bien réussie. La preuve en fut les longs applaudissements à la fin, et le feu d'artifice qui termina la soirée de gala, que la chorale avait modestement réclamé pour sa prestation !

## Des invités français

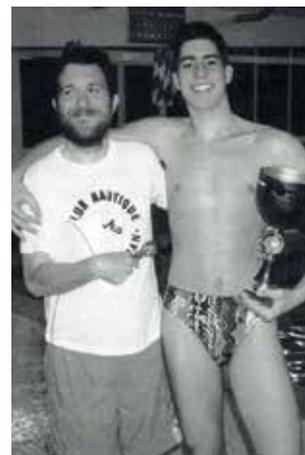
*Stefan Sponer, 1986, porte-parole des jeunes Wasserratten  
(Club de natation de Fürstenfeldbruck)*

Durant l'amitié de dix ans entre le club de natation de Fürstenfeldbruck, les Wasserratten, et le Club Nautique de Livry-Gargan, nos amis français nous ont rendu visite plusieurs fois avec leurs équipes de natation ou de waterpolo. Ce fut également le cas du 1 au 3 novembre 1986. Samedi 1 novembre : avec un retard de deux heures et demie, 38 Français sont enfin arrivés à Fürstenfeldbruck. Après l'accueil officiel, le petit-déjeuner dans la salle Neptune – que les mamans de tous les membres du club avaient décorées et que les membres eux-

mêmes avaient nettoyés – et la répartition des invités dans leurs familles d'accueil, nous nous sommes donnés rendez-vous à 14h00 pour aller à Munich visiter le musée BMW et le Parc Olympique.

Au retour, nous avons dîné ensemble au centre municipal de Germlinden (une petite ville près de Fürstenfeldbruck) ; ensuite, les plus jeunes ont dû aller se coucher et les plus grands firent la découverte de la vie nocturne de Fürstenfeldbruck. Nous avons évidemment créé de nouveaux liens et de nouvelles amitiés, au billard, mais aussi au bar « Unterhaus ».

Dimanche 2 novembre : puisque les Livryiens étaient aussi venus pour faire de la natation et du waterpolo, nous avons organisé des com-



Sven Kesberger, un nageur de Fürstenfeldbruck avec Jacques Lesage, le chef du Club Nautique.



L'équipe du waterpolo de Fürstenfeldbruck

pétitions. Mais les Wasserratten ne firent pas preuve d'hospitalité car ils ont gagné presque toutes les compétitions de natation ! Mais nos amis français ne restèrent les mains vides : il y eut des remises de médailles et de certificats officiels dans toutes les catégories d'âge. Pour égayer les compétitions, nous avons également organisé un match de waterpolo que les Wasserratten ont gagné 11 à 10. Grâce aux spectateurs, et à une ambiance jamais vue à la piscine couverte de Fürstenfeldbruck avant ce match, ce fut une opposition passionnante. Beaucoup de parents et de nombreux membres actifs ont regardé un match de waterpolo pour la première fois dans leur vie. A la fin, nous

avons même exécuté un concours de 10 à 50 mètres, du style « glisse dans la bouée ». Tandis que les joueurs de waterpolo des Wasserratten l'avaient emporté contre ceux de Livry-Gargan avec onze participants et 10 mètres d'avance, les nageurs de Livry-Gargan avaient clairement gagné contre ceux des Wasserratten et ils reçurent donc une coupe.

Ensuite, nous nous sommes à nouveau installés dans la salle Neptune. Après la remise des trophées, cette salle s'est transformée en boîte de nuit select ; on passa de la musique disco et des slows, il y avait des coins pour bavarder confortablement et un buffet qui proposait tout ce qu'on pouvait souhaiter : des pizzas,

des salades, des saucisses, du rôti froid, des plateaux de fromage, des « Brezen » et de nombreux gâteaux. Nous avons dansé et rigolé jusqu'au bout de la nuit.

Lundi 3 novembre : tous un peu fatigués, nous nous sommes retrouvés pour nous dire au revoir ; il y en avait quelques-uns qui avaient même les larmes aux yeux, surtout les plus jeunes français. Ils avaient apprécié leur séjour à Fürstenfeldbruck.

Un grand merci à tous les parents et tous les membres actifs qui ont aidés à réaliser un très bon week-end pour nos invités français de l'époque.

A la piscine de « l'Amper Oase » il y a eu plein de compétitions entre les « Wasserratten » et le Club Nautique.



## **L'amitié franco-allemande ... et plus, si affinités ...**

*Claudia Calabrò, conseillère municipale à Fürstenfeldbruck*

Quand le conseiller municipal en charge du jumelage, Karl Danke, m'a demandé si je voulais participer à la rencontre des villes jumelées à Cerveteri en août 2014 puisque j'avais des connaissances en italien, je ne m'attendais pas à un voyage qui devait changer ma vie.

Donc, le 29 août 2014, quelques conseillers municipaux s'étaient mis en route pour rendre visite à nos amis italiens pour la traditionnelle fête du vin. À peine arrivés, nous avons fait la connaissance des autres délégations : les Espagnols et les Français. Ce jumelage a une particularité, non seulement, nous sommes jumelés avec la ville italienne, mais aussi avec celle d'Espagne et celle de France et toutes ces villes sont jumelées entre elles.

À l'occasion d'une première rencontre des trois délégations avec nos hôtes italiens au « Ristorante Mille 800 » j'ai fait – entre autres – la connaissance du conseiller municipal français Jean-Sébastien Rouchet que je trouvais tout de suite particulièrement sympa et j'allais vite découvrir que c'était réciproque ... Mes connaissances en français me permettaient de communiquer beaucoup plus facilement.

Le Français sympa ne me quittait plus d'une semelle – bien sûr tout simplement parce qu'il voulait profiter de mes capacités d'interpréta-

tion ; c'est au moins ce qu'il disait. Très vite on a découvert pas mal de complicités, mais aussi des différences culturelles très intéressantes. En tout cas, on s'entendait exceptionnellement bien. Au soir de nos retours respectifs dans nos pays, il n'était pas facile de se dire au revoir, alors on s'est connecté sur Facebook pour rester en contact.

Pendant les trois semaines très longues qui suivirent, on échangeait plusieurs fois par jour et on commençait à se connaître de mieux en mieux, même si c'était juste par les moyens numériques. Heureusement, une autre rencontre des villes jumelées était prévue pour septembre 2014, cette fois-ci à Paris et donc j'avais hâte qu'on se revoie. Pour cette rencontre, la ville des amoureux tenait sa promesse : le courant passait entre nous et on était inséparables pendant ce week-end-là. Les coups d'œil des collègues français, italiens, espagnols et allemands se sont vite transformés en joie pour une nouvelle interprétation du jumelage.

Avec de tels bons moments partagés, il fut d'autant plus difficile de se séparer à la fin du week-end. Mais on se promettait de se revoir très vite et, le jour même, on s'empressait de se connecter sur Skype pour rester proche l'un de l'autre et ça marchait beaucoup mieux que prévu.

Trois ans plus tard, on est toujours un couple amoureux malgré ou, peut-être, grâce aux 800 kilomètres qui nous séparent. Pourtant ce ne



La conseillère municipale Claudia Calabrò et le conseiller municipal français Jean-Sébastien Rouchet sont en couple depuis 2014.

serait pas facile de se sentir proche l'un de l'autre à travers les frontières sans Skype et Whatsapp et les moyens qu'ils nous offrent. On aurait pu échouer avec notre relation à distance, mais notre couple reste épanoui et heureux.

Nous avons bien conscience de ne pas être un couple ordinaire et qu'une relation à distance demande pas mal de sacrifices ... Ce n'est pas toujours facile, surtout quand nous sommes obligés de ne pas nous voir pendant quelques semaines à cause d'agendas trop remplis. Le bonheur des retrouvailles n'en est que décuplé,

et, trop court, ne nous laisse pas le temps pour des disputes futiles. C'est peut-être le charme de notre relation, mais en tout cas cela fait partie de notre histoire.

On parle très souvent d'un avenir commun quelque part dans le sud de la France, mais avant que cela arrive, quelques années risquent donc de s'écouler. Comme on dit en allemand : « Was lange währt, wird endlich gut ... »

*(texte corrigé par Jean-Sébastien Rouchet – conseiller municipal à Livry Gargan)*

## Fidélité dans l'amitié

*Claude Bernardi*

Elu Conseiller municipal en mars 1971, j'ai eu la chance de découvrir la Bavière ainsi que notre ville sœur Fürstfeldbruck en 1972. Ce fut un coup de foudre qui dure encore aujourd'hui.

Je suis venu plusieurs fois, pour la fête de Saint-Léonard, patron de la ville, et pour la fête de la Bière qui se déroule chaque année au mois de juin. Mais il y a quelque chose qui m'a émerveillé : ce sont les châteaux qu'a fait construire le roi Louis II de Bavière.

Munich est également une très belle ville où le sport et la culture sont synonymes de succès et de découverte des monuments, de l'Opéra de Munich où un célèbre chef d'orchestre, Sergiu Celibidache, a régné durant de nombreuses années. Concernant le sport, le Bayern de Munich est l'une des meilleures équipes de football au monde.

Mais au-delà, il y a l'amitié qui s'est forgée au cours de toutes ces années et qui a permis de mieux nous connaître comme d'établir des liens entre nos amis Bavarois et les Livryens et Livryennes. J'ai eu l'honneur et le privilège d'avoir connu les Maires Willy Buchauer, Eva-Maria Schumacher, Max Steer (qui me

baptisa et me disait : « Claude, du bist ein Spitzbub und Verbrecher ») ainsi que Sepp Kellerer.

Nous avons fêté les 40 ans, je considère aujourd'hui comme un honneur de fêter les 50 ans du jumelage de nos deux communes. Les liens qui nous unissent sont indéfectibles mais il faut développer encore plus les échanges et ne pas oublier que ces liens sont symboles d'Amitié, de Fraternité et de Paix.

C'est donc avec bonheur que Livry-Gargan accueille en cette année marquante nos amis allemands à la Taverne bavaroise.

Vive Fürstfeldbruck – Vive Livry-Gargan.



Claude Bernardi,  
adjoint honoraire du maire de  
Livry-Gargan en charge du jumelage





Josette Soulier

à gauche : Le cèdre du Liban qui a plus que 200 ans à Livry-Gargan.  
à droite : « La fête des rencontres » au parc du Château de la Forêt.

## Livry-Gargan

### Portrait de la ville de Livry-Gargan

*Josette Soulier, 1985*

Livry-Gargan est une ville importante du Département située à 12 km de Paris « Porte de Pantin ». Elle est traversée par la Route Nationale no. 3 (Paris-Metz) sur une longueur de 6 km. Sa superficie atteint 730 ha.

Son évolution bien que rapide, n'a jamais sombré dans le gigantisme et son urbanisme a été convenablement maîtrisé. Elle dispose de deux centres semi-commerciaux et de quelques industries. Cependant, la ville conserve son caractère « pavillonnaire » avec ses nombreux jardins, parcs et décorations florales, ce qui lui a valu le 2ème Prix National des Villes Fleuries de plus de 20.000 habitants et ensuite d'être classée hors concours avec trois fleurs.

Environ 230 employeurs : artisans, commerçants, particuliers et industriel occupent sur place, à Livry-Gargan, environ 4.500 salariés, mais la majorité de la population active doit chaque matin partir vers Paris ou vers la banlieue, quelquefois loin du domicile pour assurer son activité de salarié.

Le centre ville se situe au niveau de l'Hôtel de Ville et du parc municipal en bordure duquel se trouvent la salle des fêtes, les fontaines lumineuses, la piscine etc.

A proximité, le parc Lefèvre avec le Château de la Forêt où des expositions de peintures, de sculptures, d'œuvres d'artistes de grand talent sont organisées chaque mois et attirent de nombreux visiteurs. Son musée local présente également un grand intérêt. D'autres espaces verts, le parc Vincent Auriol, construit sur une ancienne carrière, le parc des Jardins Perdus,





le parc Bellevue et très nombreux squares permettent à nos citadins détente et promenades. La ville de Livry-Gargan qui s'est beaucoup transformée au cours des dernières décennies est vouée à conserver sa structure de ville rési-

dentielle. La municipalité a voulu son développement à l'échelle humaine, apprécié par ceux qui y vivent actuellement et espérons-le pour les générations de demain.

Châteaux de la Forêt

## Livry-Gargan

### Développement de la ville de Livry-Gargan

*Josette Soulier, 1985*

D'après certains auteurs, la dénomination de Livry dériverait du nom de son fondateur, le romain Liberius, d'où Libériacum, corrompu en Livriacum. Les plus anciens textes qui fassent mention de Livriacum datent du XII<sup>e</sup> siècle.

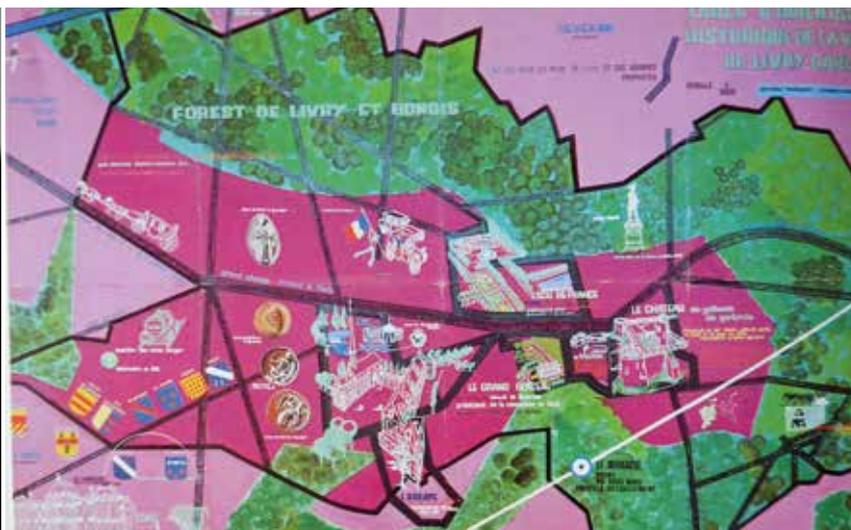
A cette époque, Etienne de Garlande, seigneur de Livry, s'énorgueillissait d'un château féodal considéré comme imprenable. Etienne ayant pris parti contre le roi Louis le Gros pour Amaury de Montfort, le roi vint en personne assiéger le château avec les machines de guerre les plus puissantes et s'en empara après un assaut très dur. Comme il avait été blessé à ce siège ainsi que son cousin Raoul, comte de Normandie, il ordonna que la forteresse fût détruite de fond en comble. Néanmoins les Garlande conservèrent

la seigneurie, désormais inoffensive de ce fief. Par la suite, ils firent reconstruire un manoir et entourer le village de murs. Ce fut au XII<sup>e</sup> siècle également, en 1186 que Guillaume de Garlande fonda une chapelle à l'orée de la forêt de Bondy et les donations de Philippe Auguste permirent de fonder en 1200 un établissement religieux considérable qui prit le nom d'Abbaye de Notre-Dame de Livry.

De la famille des Garlande, la seigneurie passa en 1510 aux Sanguin et fut érigée en Marquisat en 1689 en faveur de Louis Sanguin, maître d'hôtel du roi.

Parmi les abbés de Livry, la figure la plus intéressante fut celle de Christophe de Coulanges, oncle et tuteur de Marie Rabutin Chantal devenue en 1644, marquise de Sévigné. C'est à l'Abbaye de Livry que la future marquise passa les premières années de sa jeunesse, en compagnie de son cousin.

à gauche : Marquise de Sévigné  
à droite : un ancien plan de la ville de Livry-Gargan



D'autres personnages vécurent à Livry. Pour ne citer que les plus célèbres :

L'amiral Jacob (Louis, Léon), né le 11 novembre 1786 devient Commandant de la Marine en 1804. Il décéda le 14 mars 1854.

A la même époque, résida à Livry le général Junot, Général de Division, Colonel général des Hussards du 1er Empire : son épouse mourut à Livry le 13 novembre 1806.

Plus près de nous, Monsieur Gargan régnait sur un morceau de terre entre Livry et Le Raincy, ainsi que sur le syndicat partronal de la chaudière. C'est ainsi que née l'appellation de Livry-Gargan.

Livry présentait au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle l'aspect d'un village qui se ramassait au sud de la route de Meaux, en bordure de l'unique rue qui de la Place de la Fontaine montait vers l'Eglise. En bordure de la grand-route, on trouvait quelques Hôtelleries. Plus au su-Ouest, s'étendaient les domaines de l'Abbaye de Livry reliée au village par un chemin (Chemin dit des Postes). L'industrie était représentée par trois plâtrières. La chapelle et le Cloître de l'Abbaye furent détruits en 1793.

En 1802, on commença la construction du canal de l'Ourcq décidée par décret du 21 Floréal, an X. Le 15 août 1813, la navigation fut inaugurée entre Claye et Paris.

En 1814, il n'existait encore que 3 ou 4 maisons en bordure de la route entre le village et Vaujours, cette année-là ce fut au Château de Livry que fut reçu le comte d'Artois (le futur Charles X) lorsqu'il rentra en France à la suite des armées étrangères.



En 1820, l'Eglise actuelle fut bâtie à l'emplacement de l'ancienne.

Avant la guerre de 1870, le village avait à peine évolué bien que les chemins de fer existent avec leur tracé actuel et une station desservant Livry-Gargan. De plus, le Raincy était entièrement tracé, il fut érigé en commune en 1868.

La poudrerie nationale de Sevran-Livry dont la création avait été déclarée d'utilité publique par décret du 27 décembre 1865 fut terminée en 1873.

Vers 1893, l'urbanisation du territoire est encore peu avancée. L'ancien village de Livry restait toujours tel qu'autrefois s'allongeant seulement le long de la route nationale.

Seule une petite agglomération existait au voisinage de la gare de Gargan. Après 1901, le développement de Livry prit une allure accélérée : la population qui dépassait à peine 4.000 âmes quadrupla en trente ans, le nombre des maisons qui était de 1.135 en 1901, passe à 2.143 en 1911, à 2.882 en 1921, à 4.751 en 1931. Cet accroissement du nombre d'habitants se poursuivit au cours des années suivantes : en 1947 on comptait 21.855 habitants, en 1959 27.302, en 1968 32.089 et en 1975 32.944.



en haut : Simon Sanguin (à droite)  
en bas : Marie de Grand Pré, Dame de Livry

L'auteure, qui n'est plus vivante aujourd'hui, a beaucoup soutenu le jumelage dès le début.

**Les maires de la ville de  
Fürstentfeldbruck**



**Willy Buchauer**  
1962–1978



**Max Steer**  
1978–1990



**Eva-Maria Schumacher**  
1990–1996



**Sepp Kellerer**  
1996–2014



**Klaus Pleil**  
2014–2017



**Erich Raff**  
depuis Mai 2017

**Les maires de la ville de  
Livry-Gargan**



**Alfred-Marcel Vincent**  
1961–1995



**Alain Calmat**  
1995–2014



**Pierre-Yves Martin**  
seit 2014

## Les adjoints en charge du jumelage

Fürstenfeldbruck



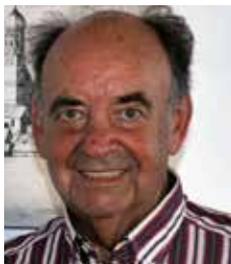
**Dr. Lorenz Lampl**  
1972–1990



**Veronika Kuscha**  
2002–2007



**Dr. Robert Aldini,**  
2008–2014



**Lukas Drexler**  
1978–1996



**Thomas Lutzeier**  
2007–2008



**Karl Danke**  
depuis 2014



**Dr. Carola Tausend**  
1996–2002



**Dr. Götz Hildenbrand,**  
2008–2014

## Les adjoints en charge du jumelage

Livry-Gargan



**Alfred-Marcel Vincent**  
1967



**Pierre Grandgirard**  
1977–1982



**Gérard Prudhomme**  
depuis 2014



**André-Jaques Norée**  
1968–1971  
1977–1988



**Claude Bernardi**  
1989–2008



**Bernadette Piron-Renault**  
2009–2014

**Henri Moinard**  
1972–1976

## Remerciements

*Franz Neuhierl*



**Ursula Nitsche**

(salariée de la ville, 1967–2002)



**Hannelore Harant**

(salariée de la ville, 2003–2014)



**Eva Trischler**

(salariée de la ville, depuis 2014)

Les responsables de la fondation du jumelage, de l'organisation de nombreuses rencontres, et le maintien de l'idée d'une Europe unie et commune, qui est directement liée à tout cela, furent et sont aujourd'hui encore les maires, les élus en charge du jumelage, sans oublier les employés de la ville.

En particulier Mesdames Ursula Nitsche, Hannelore Harant et Eva-Maria Trischler qui ont fait la plus grande partie du travail pendant ces 50 ans de jumelage. Les tâches liées à cette activité sont globales et illimitées.

Si la réalisation de ces rencontres fut organisée pendant les années précédentes sans problème et à la satisfaction de tous les participants, ce fut grâce à leur capacité à préparer et à gérer tous les détails des rencontres et parce qu'elles se sont investies sans compter.

Un grand merci également aux citoyens qui ont montré leur envie d'accueillir les invités des villes jumelées chaleureusement et cordialement, et qui leur ont transmis le sentiment de ne pas être des étrangers mais plutôt des amis. Ces mêmes citoyens qui représentèrent si bien la ville de Fürstfeldbruck aux rencontres des villes jumelées et qui ont approfondi les liens personnels et d'amitiés.

Il nous reste beaucoup à faire. Commençons !

### **COMITÉ DE PILOTAGE**

FÜRSTENFELDBRUCK – LIVRY-GARGAN

50 Jahre Städtepartnerschaft

50 Ans de Jumelage –

édition française

### **Editeur**

Stadt Fürstfeldbruck

Hauptstraße 31

82256 Fürstfeldbruck

Telefon 08141/281-0

Fax 08141/282-1199

info@fuerstfeldbruck.de

www.fuerstfeldbruck.de

### **Rédaction**

Susanna Reichmaier, Franz Neuhierl

### **Photos**

Archiv Dr. Lorenz Lampl ; artlG ;

Andrea Büchner ; Claudia Calabrò ;

Chorgemeinschaft Fürstfeldbruck ;

Karl Danke ; Lukas Drexler ; Heinz Geist ;

Dr. Götz Hildenbrand ; Sepp Kellerer ;

Veronika Kuscha ; Leo Leckenwalter ;

Renate Lohde ; Thomas Lutzeier ;

Kurt Mayr ; Gerhard Meißner ; Franz

Neuhierl ; shutterstock.com/Zoonar

GmbH ; Stadt Fürstfeldbruck ;

Stadt Fürstfeldbruck/Carmen

Voxbrunner ; Stadtarchiv Fürstfeld-

bruck ; Stadt Livry-Gargan ; Stadtwerke

Fürstfeldbruck ; Horst Stegemann ;

Paul Stein ; Dr. Carola Tausend ;

### **Traductions**

Claudia Calabrò & Gabriele Fröhlich

### **Conception graphique**

D.SIGNstudio edigna aubele, München

www.dsignstudio.de

Nous confirmons que toutes les

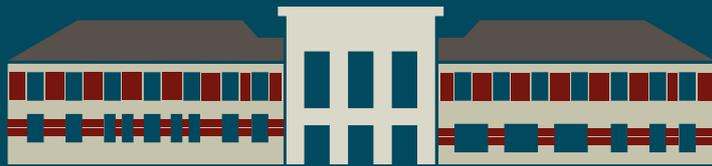
informations ont été établies en toute

âme et conscience. Nous ne pouvons

assumer aucune responsabilité pour

l'intégralité et la véracité de ces

informations.



[www.livry-gargan.fr](http://www.livry-gargan.fr)



[www.fuerstenfeldbruck.de](http://www.fuerstenfeldbruck.de)